Rapport d'activité 2017

Direction	Alexandre Doublet
Administration	Marlyse Cordonier
Relations publiques	Valérie Quennoz
Intendance et bar	Vittoria Calabretto 25 bénévoles 5 Auxiliaires
Technique et bâtiment	Nicolas Bourban Aurélien Cibrario Jean-Etienne Bettler 5 Auxiliaires
Entretien	Lidia Beldroega
Graphisme	Société Ecran Média

VILLE DE SIERRE

www.TLH-Sierre.ch

Sommaire

Mots de Pierre Berthod et Olivier Salamin
Le mot du directeur 1

Un théâtre en perpétuel mouvement 2

Une année au TLH–Sierre et son évolution depuis 2012 3

Médiation et relations publiques 4

Communication 5

Collaborations 6

Les artistes dans nos murs 7

Théâtre 8 - 11

Danse 12

Cirque / Musique 13

Hors les murs 14

Famille 15 - 16

Extras 17

Résidences 18

Opération vadrouilleurs 19

Nos ++ pour tout le monde 20

Nos ++ pour les familles 21

Les soutiens, partenaires institutionnels, partenaires culturels, entreprises partenaires et partenaires médias 22

Annexes
Revue de presse 2017 23 - 49

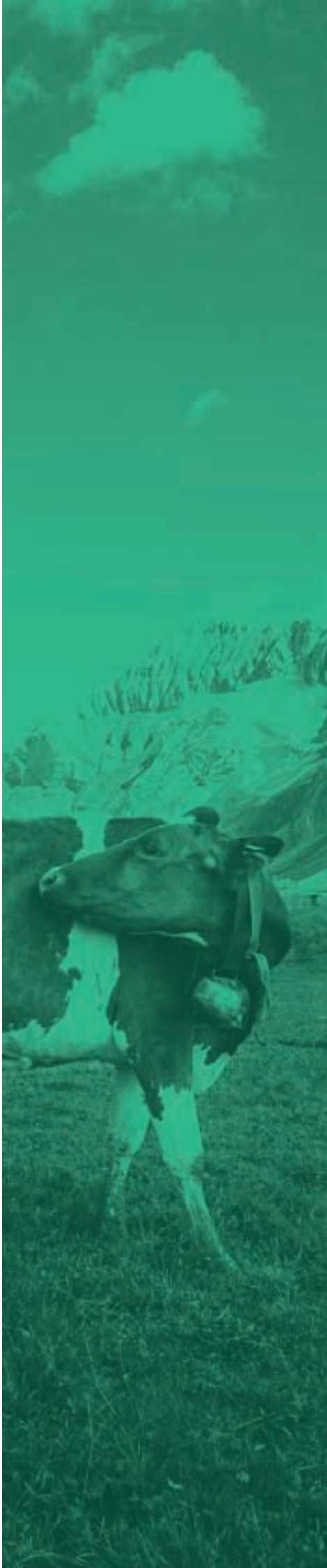


photo de droite © Olivier Lovey – Deux jours avec mon père d'Anne Gonthier – PCT cinéma télévision

Mots de Pierre Berthod et Olivier Salamin

Un programme exceptionnel

Depuis 2014, les spectateurs du TLH-Sierre sont chaque année de plus en plus nombreux à nous rendre visite et à nous apprécier. Ils se retrouvent en particulier, à cheval entre 2017 et 2018, dans les événements d'un magnifique programme rythmé d'épisodes passionnants.

L'intégration des sociétés locales, moyennant un effort de création qui s'articule aux ambitions du programme, fonctionne.

La chaleur du lieu, la qualité de l'accueil, les médiations qui permettent d'entrer dans les spectacles proposés, l'accompagnement professionnel de notre directeur et de son équipe font de cette fourmilière besogneuse un lieu où joie et convivialité prennent toujours le dessus.

Il ne faudrait pourtant pas croire que ce petit miracle tombe du ciel.

Nous aimerions ainsi, au nom de la Ville de Sierre, introduire avec fierté ce rapport d'activités multiples et bondissantes, mais aussi et surtout remercier chaleureusement les artisans qui ont rendu ce développement possible.

L'équipe, mais nous y joignons les nombreux bénévoles qui s'affairent au TLH-Sierre, assure la bonne marche de l'exercice. Bien plus, elle rend ce lieu ouvert et accessible.

Ouvert à la création et à l'inédit, ouvert à la valorisation de jeunes valaisans qui ont besoin de tels lieux pour exprimer tout le talent que nous leur découvrons, épisodes après épisodes.

Accessible à toutes les personnes qui le fréquentent, d'horizons multiples et différents, parce que notre théâtre sierrois permet que la culture soit bonne pour toutes et tous.

Pierre Berthod
Président de la Ville de Sierre

Olivier Salamin
Vice-président de la Ville de Sierre
Conseiller communal en charge de la culture

Le mot du directeur

Le TLH–Sierre va bien. Le TLH–Sierre va mieux. Heureux de constater que la sérénité politique, insufflée par le Conseil municipal et le Conseil général de la Ville de Sierre, y est pour beaucoup. Car oui, il faut du temps et de la patience pour installer un lieu culturel où qu'il se trouve.

Le projet TLH–Sierre, qui anime les anciennes Halles Berclaz-Métrailler, a mis au coeur de son dispositif l'énergie du «faire ensemble»: reconnaître et encourager les initiatives locales, écouter et donner une place aux associations et aux écoles qui œuvrent tous les jours au dynamisme culturel du territoire. Le projet TLH–Sierre soutient et porte également les artistes professionnels émergents valaisans, leur donne du temps, des espaces et des moyens pour réaliser leurs productions avec l'aide du Canton du Valais, de la Loterie Romande Valais, de fondations privées... Le projet du TLH–Sierre existe aussi sur la carte des lieux culturels en Suisse. En participant au concours PREMIO et PRAIRIE organisés par le Pour-cent culturel Migros Zürich, au fonds des programmateurs RESO soutenu par Pro Helvetia, en siégeant à la Fédération Romande des Arts de la Scène (FRAS), en collaborant avec La Manufacture à Lausanne, la Comédie de Genève, le théâtre Vidy–Lausanne... Pour que les artistes venus d'autres horizons enrichissent notre regard sur le monde, sur nous-mêmes et inversement.

Dans ces halles de plus de 2000 m^2, la programmation est un prétexte à la rencontre entre des genres et des sensibilités artistiques différents, parce qu'il n'y a pas qu'un seul public, parce qu'il y a des spectateurs, parce que notre travail est de proposer «une carte à entrées multiples». Notre objectif premier est et restera le même: il faut que chaque Sierrois soit venu au moins une fois au TLH au cours de la saison. Tout en continuant de cultiver son originalité et sa particularité, tout en considérant que pour faire jaillir les classiques de demain, nous devons porter la création contemporaine d'aujourd'hui, le constat est là: vous êtes de plus en plus nombreux à venir au TLH–Sierre. Merci!

Au-delà des chiffres encourageants qui sont égrainés dans ce rapport d'activité, des chiffres qui (osons l'écrire) nous font vraiment plaisir, il reste un exploit porté au quotidien par une équipe de sept personnes. Ne pas crier victoire, donc. Ne pas oublier que l'équilibre est fragile. Nous avons donc l'espoir que la Ville de Sierre, le Canton du Valais et la Loterie Romande Valais continueront à œuvrer à la stabilité et au développement du projet TLH–Sierre avec attention et précaution. Pour que le TLH–Sierre devienne un grand et haut lieu culturel, qu'il soit exemplaire tant d'un point de vue de politique culturelle, de gestion des ressources humaines, de gestion économique, il nous faut garder l'oeil ouvert.

Vive le TLH–Sierre! Vive l'ingénierie culturelle!

Alexandre Doublet
Directeur du TLH–Sierre

Un théâtre en perpétuel mouvement

Notre théâtre se porte bien! Nous pouvons compter sur l'appui de chacun d'entre nous ainsi que des bénévoles, des auxiliaires, toutes les personnes et entreprises qui nous aident et qui sont de plus en plus nombreuses afin que nous puissions vous proposer un programme hors norme. Si le TLH–Sierre se porte si bien, c'est parce que, à chaque instant, toute l'équipe s'investit de toute son âme afin de répondre aux attentes de chacun d'entre nous : spectateurs, comédiens, partenaires, collaborateurs.

Depuis 2 saisons, nous avons «Les Episodes» du TLH–Sierre. Nous sommes un théâtre complémentaire aux autres théâtres. Nous proposons des spectacles un peu différents. Avec nos créations, nos accueils, nos sociétés locales, le mélange de toutes ces compagnies et sociétés fait de nous un théâtre déterminé à voir bouger les spectateurs. Nous aimons innover afin de renouveler ce public, en toucher de nouveaux et tout naturellement garder l'actuel. Notre communication est donc en perpétuelle évolution. Nous accueillons tous nos spectateurs avec une belle authenticité, un sourire, un amour profond de l'Etre humain et du théâtre. Et c'est bien sûr avec la même authenticité que nous accueillons les compagnies, les sociétés locales qui viennent jouer au TLH–Sierre. Nous mettons un point d'honneur à cela. Avouons quand même que le Directeur, Alexandre Doublet, a un don pour rendre tout cela magique. Il y a peu de temps encore, des spectateurs (trices) nous disaient à quel point ils se sentaient uniques et accueillis en passant la porte du TLH–Sierre. Une belle récompense pour notre travail.

La diversification de notre programme et cette originalité de voir 2 spectacles en une soirée a démontré l'intérêt des spectateurs à y participer. Voir 2 spectacles qui sont parfois partiellement ou totalement différents, ou qui se complètent d'une certaine façon, motive le spectateur à rester après les représentations afin de discuter avec les comédiens de leurs performances, de leurs spectacles... des spectateurs encore émus, touchés ou interrogatifs par ce qu'ils viennent de voir et tout cela dans le Foyer du TLH–Sierre qui a été aménagé à cet effet.

La Ville de Sierre et nos partenaires (Loterie Romande, Canton du Valais, Schoechli, Ernst Göhner Stiftung) nous permettent de mener à bien de nouvelles envies, comme par exemple acquérir un nouveau gradin en 2018, plus adapté pour la grande salle, et développer techniquement la petite salle.

Nos tarifs sont accessibles à tous et le TLH–Sierre permet aussi l'accessibilité aux personnes à mobilité réduite.

Grâce à La Machinerie et aux différentes activités pour les enfants, le TLH–Sierre veut aussi rendre accessibles les spectacles aux parents qui veulent sortir et être sûrs que leurs enfants sont entre de bonnes mains; au TLH c'est possible.

Notre programme est ouvert autant aux grands qu'aux petits....

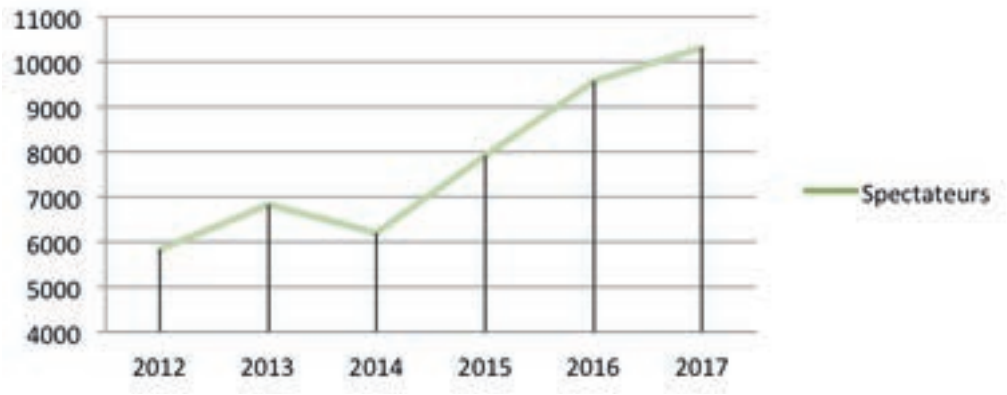
Nous sommes en perpétuel mouvement, en perpétuelles réflexions pour apporter du plaisir à toutes et à tous.

LABO-cirque 2017 © Dominique Schreckling

Une année au TLH–Sierre

- 37 spectacles
- 143 représentations
- 8 résidences
- 12 artistes valaisans
- 11 artistes suisses
- 3 artistes internationaux
- 4 sociétés locales
- 73% de fréquentation
- 10'308 spectateurs, dont 1'454 élèves

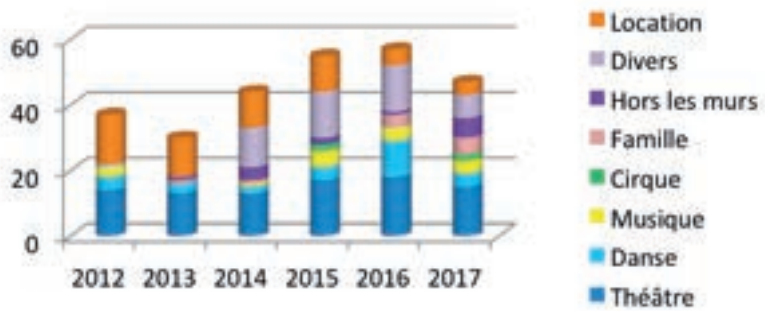
Evolution de la fréquentation



Catégories 2017

Dans les divers, nous trouvons : les lectures, les ateliers, thé dansant, ...

Evolution des catégories de 2012 à 2017



Médiation et relations publiques

Le TLH–Sierre a suivi différents projets de médiation durant l'année 2017. La médiation a pour objectif d'élargir les publics, de rendre plus accessibles les œuvres découvertes, de faire voir la culture sous un nouveau prisme, de créer de l'attente et du désir, de partager et d'échanger.

LES ENTRETIENS

En écho aux spectacles, les entretiens ont pour vocation de discuter, d'approfondir et de débattre d'une question de société soulevée par un spectacle. Les artistes, des spectateurs, des spécialistes, des politiques y ont participé. Ces entretiens furent animés par Isabelle Bagnoud-Loretan, rédactrice en cheffe du Journal de Sierre.

LES SOIRÉES « VIENS CHANTER »

Ces soirées se sont déroulées à l'issue d'un spectacle, pour créer un moment convivial, autour d'un karaoké revisité, accompagné du pianiste Christian Zufferey.

RENCONTRES ENTRE METTEUR EN SCÈNE ET ÉLÈVES

Afin d'aider les élèves à mieux appréhender les spectacles auxquels ils vont assister, nous avons mis en place des rencontres en classe entre les élèves et des metteurs en scène. Pierre-Isaïe Duc, Alexandre Doublet et Nicolas Zlatoff ont rencontré des élèves de l'ECCG à Sierre, des Collèges des Creusets et de la Planta à Sion. 119 élèves ont participé à ces rencontres.

ATELIER DANSE YOUNGSOON CHO JACQUET DANS LES CLASSES

La chorégraphe a animé des ateliers dans les classes de primaire qui ont ensuite assisté à son spectacle, pour leur donner des explications en amont et les initier à la danse contemporaine. 188 élèves ont participé à ces ateliers.

Sugungga, YoungSoon Cho Jaquet © Philippe Pache

ECRITURE DES TEXTES DU PROGRAMME PAR DES ÉLÈVES

Sous la supervision d'Alexandre Doublet, nous avons confié la rédaction des textes du programme de la saison 2017-2018 à 5 jeunes issus de l'atelier d'écriture du Collège de la Planta. Nous leur transmettions les documents en notre possession sur un spectacle (dossier, captation, lien internet, etc) et ils avaient 3 jours pour écrire un texte de 1'500 signes, texte qui devait donner envie aux spectateurs.

INTRODUCTION AU SPECTACLE

Stéphanie Lugon, historienne de l'art et dramaturge intervient, juste avant le début du spectacle, pour donner des clés de compréhension aux spectateurs. Elle assiste aux générales ou visionne les captations, puis elle raconte le processus de création d'un spectacle, crée des parallèles parlants, donne des pistes de lecture, en dévoilant juste le strict minimum.

RENCONTRE PUBLIC - ARTISTE

A l'issue de représentations, nous offrons la possibilité aux spectateurs de discuter avec l'équipe artistique du spectacle : poser des questions, comprendre la démarche artistique, éclairer certains points. Ces rencontres durent 15 minutes et sont animées par Isabelle Bagnoud-Loretan et Alexandre Doublet.

Communication

Mesures en matière de communication et effets escomptés

La communication du TLH–Sierre s'articule autour des 8 épisodes et d'un Mini-Festival. Nous avons élaboré différents moyens de communication afin de promouvoir les spectacles auprès du public.

Un **programme de saison** a été créé et distribué, dès mi-juin 2017, à notre fichier d'adresses, aux institutions culturelles valaisannes et romandes, aux cabinets médicaux et dentaires de Sierre, ainsi que dans les écoles et commerces de la région. Ce programme regroupe tous les spectacles et toutes les médiations que le théâtre a mis en place pour la saison 2017-2018.

Le **site internet**, aux couleurs de la nouvelle saison, a été mis en ligne le 13 juin 2017. Le spectateur peut donc y découvrir les dates et descriptifs des spectacles mais également des vidéos, interviews, photos, dossiers de presse donnant des informations plus détaillées et mettant l'accent sur les à-côtés liés à un spectacle. En effet, nous proposons des actions de médiation, comme un thé dansant, une garderie, des ateliers, des projections, etc et grâce au site internet, le spectateur peut directement lier ses actions au spectacle et vice-versa. Le spectateur peut en outre réserver, en un clic, ses places de spectacles.

Une **newsletter** est envoyée régulièrement aux spectateurs qui nous suivent via leur mail.

Le TLH–Sierre est présent sur les **réseaux sociaux**. Notre souhait est d'utiliser Facebook comme une vitrine des activités quotidiennes du théâtre, en plus de la promotion à proprement parler des événements. Photos des montages, vidéos des répétitions, anecdotes et moments de vie ponctuent la page Facebook du théâtre et mettent l'accent sur le TLH–Sierre comme lieu de vie.

Cette saison, nous avons imaginé un **flyer** spécifique à chaque spectacle. Les flyers sont à disposition à la billetterie dès l'ouverture de saison et sont également distribués dans les lieux culturels romands et via une campagne de distribution dans les magasins de la région. Cela se fait le plus tôt possible pour pouvoir informer le plus rapidement possible le public des spectacles à venir.

Flyers, site web et programme © Samuel Eggs / www.societe-ecran.media

Pour continuer l'information au public, nous sommes présents dans divers **agendas culturels** du Valais via des sites comme Culture Valais, 20ans/100 francs, la Ville de Sierre, l'Office du tourisme de Sierre et les mémentos des journaux.

Le but de la communication du TLH–Sierre cette saison est d'acquérir de nouveaux publics, en entrant directement chez eux, par le programme ou la newsletter. Il nous faut pousser la porte de leur maison et pour se faire, nous avons élaboré un programme qui se lit tranquillement et qui peut rester à portée de main du spectateur, comme un livre de chevet, ou sur la table basse du salon.

Collaborations

Le TLH–Sierre aime se diversifier et diversifier ses collaborations. Grâce à celles-ci, nous pouvons faire découvrir notre théâtre à de nouveaux publics :

RHÔNE FM

Diffusion élargie de notre programme Rhône FM « Y'a pas que les abricots en Valais ! »

OPÉRATION VADROUILLEURS

Depuis quelques années, une collaboration s'est faite entre divers théâtres. Comme une course d'école, nous partons en bus dans un des théâtres partenaires, et vice-versa.

HES-SO

Une classe de l'HES-SO travaille régulièrement au TLH–Sierre sous le regard attentif de leur professeur Jean-Marc Roduit. Les élèves viennent, tout naturellement, voir des spectacles au TLH–Sierre.

ORIENT-OCCIDENT

En collaboration avec les Rencontres Orient-Occident du Château Mercier, le TLH–Sierre présente chaque année un spectacle.

FÊTE DE LA DANSE

Le TLH–Sierre participe à la Fête de la Danse et on peut y voir des spectacles, suivre des cours au TLH–Sierre.

OH ! FESTIVAL

Une collaboration existe depuis plusieurs années avec le « Oh ! festival ». Des spectacles de ce festival sont joués au TLH–Sierre.

MAGIMALICE

Une collaboration s'est faite entre le TLH–Sierre et Magimalice. Les spectateurs de « Magimalice » peuvent acheter des billets à Ch. 10.- pour des spectacles pour enfants joués au TLH–Sierre.

ASLEC

Nous avons organisé jusqu'à présent et en collaboration avec l'ASLEC, notre légendaire DiscoKids. Pendant que les enfants dansent, les parents se prélassent dans le Foyer.

HEMU, CARGO CFF, CONSTELLIUM

Sans une étroite collaboration avec nos voisins, le spectacle *Factory* n'aurait pas vu le jour.

20ANS/100.-

Tous les jeunes possédant cette carte sont les bienvenus au TLH–Sierre.

FESTIVAL
VALAIS | WALLIS ARTS VIVANTS 2017

20 ANS
100 FRANCS

Les artistes dans nos murs

ARTISTES VALAISANS

Alice Torrent

Célina Ramsauer, Jean-Pierre Gos

Cie Carnet de bal, Léonard Bertholet

Cie Courant d'Cirque, Sarah et Tania Simili

Cie Gaspard Productions et les compagnons des Arts

Ecole Tendanses, Valérie Défago

Cie ART KLUBB, Eric Philippoz

GénérationS Arc-en-Ciel, Thierry Epiney

HEMU

Cie Numéro24, Julien Jacquérioz

Labo'Cirque, Sarah Simili

La Gérondine, Harmonie municipale de Sierre

Cie Corsaire Sanglot, Pierre-Isaïe Duc

Cie Jusqu'à m'y fondre Mali Van Valenberg, Olivier Werner

Sierrénade et cie Chariot-Miroir

Walliser Seema

ARTISTES SUISSES

Cie ad-apte, Marie Fourquet

Cie Alexandre Doublet

Cie Greffe, Cindy Van Acker

Cie Emilie Charriot

Cie Jours Tranquilles, Fabrice Gorgerat

Cie Nuna, YoungSoon Cho Jaquet

Cie Philippe Saire

Cie Sputnik, l'association Tout reste à faire

ARtung, Alexandra Papastéfanou, Florence Proton, Adina Secretan

L'Alakran, Oscar Gomez Mata et Esperanza Lopez

Numero23Prod, Massimo Furlan

ARTISTES INTERNATIONAUX

Cie Colokolo, Maroc

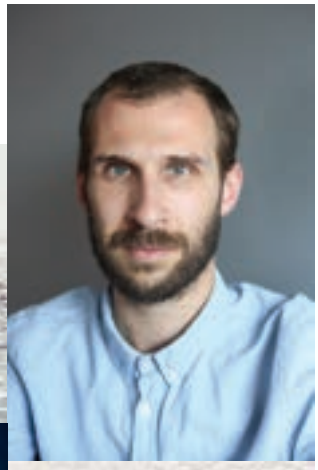
Cie l'Outil et Objective spectacle, Christoph Wirth, France/Allemagne

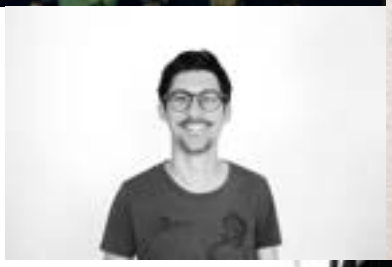
Nicole Genovese, Claude Vanessa, France

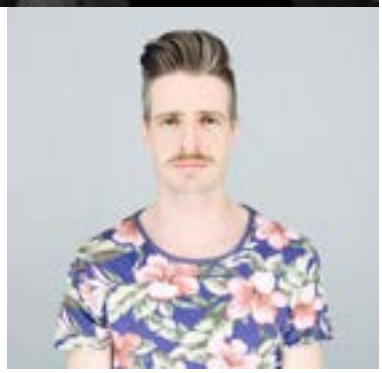
COLLABORATIONS

CFF Cargo

Constellium Valais SA







Quelques artistes valaisans accueillis au TLH–Sierre: Léonard Bertholet, Labo'Cirque, Eric Philippoz, Valérie Défago, Walliser Seema, Julien Jacquérioz, Alice Torrent

Théâtre

LA CARTE POSTALE (DE SIERRE À TOI ET AU-DELÀ)

CIE GASPARD PRODUCTIONS

NICOLAS ZLATOFF ET LES COMPAGNONS DES ARTS

Nicolas Zlatoff aime travailler avec des amateurs. Ils l'encouragent à envisager d'autres formats et d'autres techniques de travail. De janvier 2016 à janvier 2017, le metteur en scène originaire de Lyon, a tenu une correspondance avec 10 habitants de la région de Sierre, des membres historiques de la compagnie théâtrale amateur «Les Compagnons des Arts». Sur Skype, par mail ou cartes postales, chacun a raconté son quotidien, sa ville, ses rêves, ses petits secrets, ses rituels ou ses obsessions. Ces échanges ont produit des textes, photos, enregistrements audio, vidéo, qui rendent compte d'une cartographique subjective, sensible et affective. En partant de moi dans ce lieu, qu'est-ce que j'écris? Ces éléments ont ensuite été pris en charge au plateau, afin de re-créer une carte postale multimédia, plurielle, fragmentaire de Sierre et de ses environs, par une partie de ses habitants. Une sorte de mémoire affective et fantasmée. Après 10 jours de travail en plateau, les comédiens s'emparent de cette partition particulière. *Isabelle Bagnoud Loretan (IBL)*

Du 12 au 15 janvier 2017

Fréquentation : 337 personnes

OH! FESTIVAL

Prenons date du 18 au 22 janvier 2017 pour vivre la deuxième édition du Oh! Festival. Le Oh! Festival 2017 traverse la barrière des langues; il encourage la transgression des chapelles artistiques; il a lieu en plaine mais n'hésite pas à grimper aux sommets des montagnes; il se transforme la nuit en festival urbain de musique actuelle; il associe les plaisirs de la scène et les délices de la table; il fait voyager le public d'un bout à l'autre du canton; il est festif et lumineux mais n'hésite pas à se faire bousculer par les événements du monde; il est local et international parce qu'il aime cultiver ce qui se fait de mieux ici et découvrir les qualités de l'ailleurs. *IBL*

Du 19 au 22 janvier 2017

Fréquentation : 341 personnes

CLAP

CIE L'OUTIL ET OBJECTIVE SPECTACLE

PHILIPPE WIRTH

Clap c'est une partition d'une heure d'applaudissements pour un chœur de clappeurs installé sur un gradin disposé face au «vrai gradin».

Le chœur est constitué de volontaires réunis par le TLH–Sierre et préparé le temps d'un atelier de quelques jours sur la notion de présence et la mesure «sonique, chorégraphique, sociale, humaine de la tâche à exécuter».

Dès la naissance, nous frappons des mains de joie, nous sommes des spectateurs du monde. Applaudir, c'est donner et recevoir, poser son regard sur le monde et manifester ses sentiments. Une expérience participative qui raconte l'humanité primitive et la communauté vivante. Car *Clap* est un échange d'idées sur la façon dont nous percevons et agissons au sein du groupe social et culturel. La musicalité frappée, le geste archaïque ou la savante composition rythmique, du silence jusqu'à l'assourdissement sont de véritables terrains exploratoires. *IBL*

Du 9 au 11 février 2017

Fréquentation : 91 personnes

IVANOV

CIE EMILIE CHARRIOT

Intelligent, amoureux, gentil, Ivanov est envahi par ce qui ressemble à une dépression. Une femme malade, une propriété qui part à vau-l'eau, sa gestion de l'argent, Ivanov n'a plus foi en rien. Confronté à l'ennui, à l'impuissance, à l'immobilisme aussi, il s'enlise dans l'existence. Anton Tchekhov écrit *Ivanov* à l'âge de 27 ans, alterne conversations anecdotiques et considérations profondes autour du temps, de la maladie, de l'amour impossible, des femmes.

Emilie Charriot aime Tchekhov car il y a ce «quelque chose qu'on cherche à attraper, à définir, comme s'il avait réussi à saisir ce qu'on a de la peine à pointer...». *IBL*

Du 16 au 19 février 2017

Fréquentation : 344 personnes

Ivanov, Cie Emilie Charriot © Nora Rupp

HAMSTER LACRYMAL

CIE CORSAIRE SANGLOTS, PIERRE-ISAÏE DUC

Faire entendre la chanson de la cervelle. Pierre-Isaïe Duc, seul en scène, est hanté par les voix multiples qu'il porte en lui, ce flot incessant de pensées qui s'entrechoque et fatigue, à la manière de ce hamster qui tourne en rond pour chercher sa place. Dans ce monologue intime et ininterrompu, aussi drôle que grave, le spectateur entend la petite musique de l'homme et le grand bruit du monde. *IBL*

Du 30 mars au 9 avril 2017

Fréquentation : 518 personnes

LE CROMLECH (PSYCHODRAME 4)

L'ALAKRAN, OSCAR GOMEZ MATA

Un face à face avec un performer-acteur où vous réfléchirez autour des notions du manque et du vide avant de participer à la construction d'un cromlech, monument mégalithique préhistorique formé par des pierres disposées en cercle pour créer un «vide commun». Qu'est-ce qui vous manque? Qu'est-ce qui manque ici? *IBL*

Le 6 avril 2017

Fréquentation : 28 personnes

Le Cromlech, L'Alakran, Oscar Gomez Mata © Barbara Giongo

38 SÉQUENCES

CIE AD-APTE, MARIE FOURQUET

38 séquences sont nécessaires à la fabrication d'un épisode d'une série TV *prime time*. Connue pour mettre à jour, sur le mode souvent incisif les clichés, ce qui se cache derrière les apparences, l'auteure et metteuse en scène Marie Fourquet s'attaque ici à la série TV telle qu'elle l'a vécue, comme scénariste. Cette sorte de bio-fiction libératrice raconte les aventures rocambolesques d'un pool de scénaristes qui, selon la formule consacrée, s'adresse à «la ménagère de moins de 50 ans.» Marie Fourquet a beaucoup écrit sur les hommes. Ici, elle s'est glissée dans la peau d'une ménagère fribourgeoise, pauvre ménagère qu'il ne faut pas trop bousculer... *IBL*

Le 8 avril 2017

Fréquentation : 99 personnes

PRÉFACE

CIE CARNET DE BAL, LÉONARD BERTHOLET

Au premier plan, un écran et derrière, un homme. Un homme qui parle. Un homme qui parle des hommes; de ses angoisses, ses solitudes, ses culpabilités et ses amours. Un corps aussi. Sur scène et sur l'écran. Comme pour mieux raconter la multiplicité de nos réalités alors même que «nous vivons que dans un des mondes, le nôtre». C'est à une rêverie éveillée que nous sommes convoqués. Un endroit où le corps se fait pensée et où la pensée prend corps. *IBL*

Du 1er au 10 juin 2017

Fréquentation : 236 personnes

LAISSER LES PIOLETS AU BAS DE LA PAROI

CIE ART KLUBB, ERIC PHILIPPOZ

Laisser les piolets au bas de la paroi est une pièce issue d'entretiens réalisés l'an dernier par Eric Philippoz avec sa voisine de 95 ans, dans le village d'Ayent, leur lieu d'origine.

Malgré les générations qui les séparent et des parcours de vie bien différents, ils se retrouvent avec joie et humour autour de tasses de thé et de petits biscuits, pour parler de la vie, de la montagne, de lectures, de musique, et d'avenir.

C'est ainsi qu'Eric lui-même se présente à nous sur le plateau, simplement et humblement, pour nous restituer certains extraits de leurs conversations. Il s'est réapproprié les paroles de la vieille dame, qui résonnent alors à nouveau, mais cette fois-ci dans une salle de théâtre, cette fois-ci doublées et teintées de la sensibilité d'un homme de 60 ans son cadet.

Sur scène, il s'entoure de divers objet-souvenirs comme des reliques de leurs entretiens et du temps passé ensemble.

Cette pièce est un témoignage, réalisé avec une économie de moyens, de l'histoire authentique et subjective d'une amitié et du processus de la mémoire : qu'est-ce que l'on garde, qu'est-ce que l'on jette, qu'est-ce que l'on répète, qu'est-ce que l'on perd, et surtout, qu'est-ce que l'on partage et qu'est-ce que l'on transmet. *Stéphanie Lugon (SL)*

Du 14 au 23 septembre 2017

Fréquentation : 347 personnes

Laisser les piolets au bas de la paroi, Cie ART KLUBB, Eric Philippoz © Pénélope Henriod

CIEL ! MON PLACARD...

NICOLE GENOVESE

Nous avons certainement tous en tête des images de théâtre de boulevard : un décor d'intérieur bourgeois parisien, de lourds rideaux rouges, un ballet d'entrées et de sorties, des quiproquos, des malentendus en série, des portes qui claquent, et, bien sûr, la femme adultère qui cache son amant dans le placard.

Alors tout cela, vous allez le retrouver dans *Ciel, mon placard!* Tous les codes y passent, et y sont même poussé jusqu'à l'absurde.

Une joyeuse bande de neuf comédiens, emmenés par Nicole Genovese, a débarqué à Sierre en début de semaine telle une troupe de saltimbanques, leurs malles pleines de farces et de magie, de décors en carton-pâte et de chansons d'opérette, comme s'ils venaient enchanter nos fêtes de village.

Sous son air faussement amateur, sous la couche de naphtaline des costumes fait maison, *Ciel, mon placard!* est non seulement un hommage au théâtre de divertissement, mais aussi une réclamation, une revendication pour sa réhabilitation dans la création contemporaine. Un plaidoyer pour la délicieuse gaieté de la pure théâtralité et pour le plaisir immense, communicatif, contagieux, de jouer de la comédie. *SL*

Du 15 au 16 septembre 2017

Fréquentation : 119 personnes

BLANCHE / KATRINA

CIE JOURS TRANQUILLES, FABRICE GORGERAT

La pièce *Blanche/Katrina* s'interroge sur le réchauffement climatique.

Elle repose sur un postulat de départ assez simple: est-ce que les personnages de la pièce de Tennessee Williams *Un tramway nommé désir*, qui se déroule à la Nouvelle-Orléans dans les années 1940, sont à l'origine de l'ouragan Katrina qui a balayé la même ville en 2005? Par un effet papillon ou un effet domino.

C'est un rapprochement assez surprenant a priori mais qui permet une réflexion, à la fois scientifique et poétique, sur les changements climatiques et sur l'angoisse que ceux-ci peuvent déclencher.

C'est une manière d'aborder la question écologique, qui est globale, et difficilement concevable dans son ensemble à travers le prisme d'une histoire domestique, sur un niveau individuel.

Vous avez d'un côté Stan, arrogant, violent, qui se prend pour le roi du monde, de l'autre Blanche, fragile, délicate et sensible : une tension comme une possible métaphore de la relation des hommes à la terre.

Le processus de travail du metteur en scène Fabrice Gorgerat est assez particulier. Comme vous allez le voir, le plateau est une espèce de laboratoire. Plusieurs chercheurs scientifiques ont participé à l'élaboration de la pièce, vous entendrez leurs discussions régulièrement, qui se tissent à l'histoire de Blanche et de Stan. C'est une forme de théâtre contemporain qui se propose comme lieu de recherche où se rencontrent poésie et parole scientifique. *SL*

Le 21 septembre 2017

Fréquentation : 38 personnes

Ciel! Mon placard..., Nicole Genovese © Charlotte Fabre

BACHOWSKY

CIE JOURS TRANQUILLES, FABRICE GORGERAT

BachOwsky est une pièce de Fabrice Gorgerat qui propose le rêve d'une improbable fusion :

D'un côté Charles Bukowski, auteur américain de la fin du 20e siècle, dont l'œuvre s'inspire directement de sa vie d'alcoolique et de dépravé. Une poésie des bas-fonds de la société urbaine américaine, un style violent, cru, brutal.

De l'autre, Jean-Sébastien Bach, musicien et compositeur allemand du 18e siècle.

Donc une musique qui représente l'achèvement, le couronnement de la tradition musicale baroque. Une musique spirituelle et religieuse, composée pour nous élever, nous transcender, nous porter vers les cieux.

Comment réconcilier ces actes de création, l'un gisant dans le caniveau et l'autre aux portes du paradis?

BachOwsky nous offre un moment suspendu d'1h15, où ces contradictions et ces oppositions peuvent se rencontrer, fusionner, et à travers ce processus, s'apaiser.

Je vous invite, pour aborder cette pièce, à suivre le conseil de Charles Bukowski lui-même, qui a fait graver sur sa tombe en guise d'épitaphe : «Don't try». N'essayez pas. N'essayez pas de faire sens de ce que vous allez voir de manière rationnelle, n'essayez pas de comprendre avec votre intellect, mais laissez-vous porter par votre intuition, vos sensations, vos émotions et par les trois comédiens, Catherine Travelletti, Tamara Bacci et Julien Faure, ainsi que par le formidable musicien George van Dam qui les accompagne. Ce qu'ils vous proposent, c'est de lâcher prise, de vous emmener dans un monde irréel où la danse, la musique et la poésie forment un nouveau langage. *SL*

Le 23 septembre 2017

Fréquentation : 48 personnes

CYTOMÉGALOVIRUS, JOURNAL D'HOSPITALISATION

CIE NUMÉRO24, JULIEN JACQUÉRIOZ

Le comédien valaisan Julien Jacquérioz nous invite à découvrir les mots d'Hervé Guibert à travers la mise en scène d'un de ses derniers textes.

Hervé Guibert est un romancier, écrivain, photographe et journaliste français. Il découvre sa séropositivité en 1988 alors qu'il est âgé de 32 ans, et dès lors le sida devient le cœur de sa démarche d'écriture. Il se consacre à témoigner de la progression de la maladie – encore peu connue à l'époque – et à documenter le travail de la mort qui prend peu à peu possession de son corps.

En 1991, trois mois avant son décès, il est hospitalisé pendant 15 jours suite à une infection, due à un cytomégalovirus. Cela fait deux ans et demi déjà qu'il vit avec la maladie, sa déchéance physique est avancée, il est très affaibli, amaigri. Il est aussi limité dans ses gestes et ses mouvements, très peu mobile et contraint à la lenteur et à l'attente.

Alors Hervé Guibert écrit pour transmettre, pour témoigner, pour oublier, pour conjurer son vécu extrême et traumatique, tant du point de vue physique que psychologique. Ce soir Julien Jacquérioz se propose d'accompagner la transmission de cette expérience intolérable et de donner voix et corps, surtout, aux mots d'Hervé Guibert. C'est peut-être là les seules formes de survivance possibles à la maladie : l'écriture et l'humour, parce que vous verrez que malgré la situation dramatique, autant Hervé Guibert que Julien Jacquérioz n'en manquent pas. *SL*

Du 9 au 11 novembre 2017

Fréquentation : 115 personnes

DIRE LA VIE

CIE ALEXANDRE DOUBLET

Dire la vie n'est pas une pièce de théâtre comme on l'entend au sens classique du terme, avec une trame narrative, une histoire, un début-milieu-fin. C'est une pièce qui prend plutôt la forme d'un poème, en cinq strophes.

Vous allez voir quatre comédiens qui incarnent chacun un texte ayant trait à la notion du deuil :

Marguerite Duras décrit une mort qui se déroule dans la plus grande indifférence.

Dire la vie, Cie Alexandre Doublet © Dorothée Thébert

Annie Ernaux revient sur l'avortement qu'elle a vécu dans sa jeunesse.

Le sociologue Didier Eribon quant à lui fait le deuil du lien à son milieu d'origine et aux siens.

Et finalement le philosophe Serge Doubrovsky relate le décès de sa jeune épouse.

Une cinquième comédienne fonctionne comme fil rouge entre ces morceaux choisis grâce au texte de Michel Foucault qui ne parle pas de deuil mais de corps et d'espace, et donc dans une certaine mesure de théâtre, ce lieu qui permet justement d'apporter ces paroles et de les dire.

Dire la vie ce n'est pas la déclamer, ce n'est pas l'enrober de lyrisme, ce n'est pas en exalter les passions et les sentiments : dire c'est presque un murmure, pour évoquer au plus près de sa vérité une émotion, un événement qui touche à l'essentiel, sans fioriture, dans le calme et dans l'intimité. *SL*

Les 17 et 18 novembre 2017

Fréquentation : 229 personnes

ET QUI M'ENTENDRAIT SI JE CRIAIS ?

CIE GASPARD PRODUCTIONS, NICOLAS ZLATOFF

Et qui m'entendrait si je criais ? est la deuxième création du metteur en scène Nicolas Zlatoff au TLH–Sierre. Elle est basée sur le texte poétique de Rainer Maria Rilke, *Les Elégies de Duino*.

Une élégie, qu'on appelle aussi plainte, est un genre poétique qui existe depuis l'Antiquité, dans lequel s'expriment les grands sentiments humains et les expériences du cœur : l'amour, la mort, l'art, le sens de la vie, tout ça.

Dans les plaintes composées par Rilke, vous verrez que l'on rencontre beaucoup d'anges, qui ne sont toutefois pas considérés en termes religieux, mais envisagés plutôt comme des êtres poétiques. Un ange est une métaphore pour le poète, qui transforme le monde extérieur, le monde visible, en un monde intérieur, le monde de la pensée et des sentiments.

Et si, à la suite du poète ou en simultané avec lui, chacun d'entre nous pouvait être un ange quotidien ? La pièce est construite par et avec 16 participants non-professionnels issus de la région sierroise. Ils ont développé leur propre forme de langage pour faire écho à la poésie de Rilke, et ils deviendront, à leur tour, passeurs des plaintes dans l'espace à la fois intérieur et extérieur du théâtre, grâce à un dispositif réunissant le dedans et le dehors, le poète et les anges. *SL*

Du 14 au 16 décembre 2017

Fréquentation : 250 personnes

Danse

FÊTE DE LA DANSE

La Fête de la danse, c'est quelques jours pour danser ensemble dans les théâtres, les centres culturels et dans l'espace public. Du hip-hop au tango, de la danse contemporaine à la valse ou aux danses folkloriques, à chacun de concocter son programme favori. A Sierre, nous avons pu voir *Jinx 103* (Jòzsef Trefeli et Gàbor Varga) et *Creature* (Jòzsef Trefeli et Gàbor Varga), *Vas-y Saute* (cie Kumpane avec Tina Beyeler), *Anechoic* (Cindy Van Acker), *Libération 22* (Sophie Z), *Sur ta peau* (Hélène Renoux et Marine Vincent), cours de danses au TLH–Sierre. *IBL*

Les 6 et 7 mai 2017

CUT

CIE PHILIPPE SAIRE

Le chorégraphe Philippe Saire coupe (*Cut*) le public et la scène en deux. Le public reçoit, ainsi, deux facettes d'une même histoire. D'un côté du gradin, puis de l'autre après l'entracte donne au spectateur un autre point de vue. Le spectateur visionne la même création deux fois, de part et d'autre de ce rideau transversal que les artistes traversent. Le récit s'appuie sur la fuite de la famille Saire lors de la libération de l'Algérie alors que Philippe a 5 ans. Deux espaces, dans le premier, l'exil et la nostalgie d'un paradis perdu, dans la seconde proposition, la sauvagerie d'une cité. *IBL*

Les 3 et 4 juin 2017

Fréquentation : 81 personnes

Cut, Cie Philippe Saire © Philippe Weissbrodt

ZAOUM

CIE GREFFE, CINDY VAN ACKER

Zaoum est une chorégraphie de Cindy Van Acker pour 7 danseurs, qui évoluent dans une architecture lumineuse monumentale. Le point de départ de ce travail est une musique du compositeur italien Luigi Nono.

On peut positionner cette pièce dans la lignée d'une tradition artistique, issue du début du 20e siècle, qui cherche à épurer et abstraire nos moyens d'expression au maximum. C'était le cas des poètes futuristes russes, qui ont justement inspiré Luigi Nono, et qui ont inventé ce terme «zaoum» pour qualifier leur poésie. *Zaoum* se traduit par «au-delà de l'esprit», dans le sens où ils cherchent à créer un langage hors de tout signification. En poésie et en musique, concrètement, cela signifie se focaliser uniquement sur le son en tant que tel. En peinture, cela se traduit par l'évacuation de toute forme de figuration : vous avez peut-être en tête des images de monochromes blancs ou noirs, qui procèdent de ce même principe.

Et en danse, c'est ce que vous allez découvrir ce soir : un travail du mouvement et des corps rigoureux, précis, radical, qui s'inscrit dans cette même recherche d'abstraction. *SL*

Du 6 au 7 octobre 2017

Fréquentation : 117 personnes

Zaoum, Cie Greffe, Cindy Van Acker © Louise Roy

Cirque / Musique

PLASMA

CIE COURANT D'CIRQUE

Partout du plastique, comme s'il en pleuvait. Des sacs plastiques, des films alimentaires, des sacs poubelles, des tissus en lycra, une grande bâche sur laquelle un duo d'artistes de cirque imagine de nouvelles techniques aériennes. *Plasma* réfléchit à notre rapport tourmenté à la nature. Fondée en 2015 par des artistes de cirque contemporain, sur la plastification du monde. *IBL*

Du 12 au 22 janvier 2017

Fréquentation : 280 personnes

D'EST EN OUEST

L'HARMONIE MUNICIPALE LA GÉRONDINE

Au TLH–Sierre, La Gérondine propose *D'Est en Ouest*. Les 30 mars et 2 avril seront dévolus à la pièce *Alexander Nevsky* de Prokoviev avec la participation du chœur Oracantat, le chœur de la cathédrale de Sion. Les 31 mars et 1er avril, La Gérondine passe à l'ouest avec la pièce de John Williams *The Cowboy*. Autour de l'ossature, d'autres pièces plus courtes signées Ennio Morricone, John Williams ou Robert W. Smith... *IBL*

Du 30 mars au 2 avril 2017

Fréquentation : 404 personnes

DÉJÀ-VU

CÉLINA RAMSAUER, JEAN-PIERRE GOS

Qui n'a jamais eu cette impression de déjà-vu ? C'est une expérience théâtrale originale de Célina Ramsauer, auteur, compositrice, interprète, accordéoniste, comédienne et de Jean-Pierre Gos, auteur, chanteur, comédien. Ils s'inspirent d'un déjà-vu véritable qu'ils ont ressenti lors de leur première rencontre et c'est tout naturellement qu'ils entremêlent musique, comédie et chansons. *IBL*

Du 5 au 8 octobre 2017

Fréquentation : 189 personnes

PHANTOM LIMB

ALICE TORRENT

Alice Torrent est valaisanne mais surtout elle a une voix. *Phantom limb*, 1er album, c'est de la musique de passion qui évoque le manque mais aussi une douceur pure. La voix ouatée se fraie un chemin parmi les guitares, batteries et violoncelles pour nous apporter des mots aussi musicaux que poétiques. *IBL*

Du 17 au 18 novembre 2017

Fréquentation : 82 personnes

CHANSONS D'EN-HAUT ET DE LOIN

WALLISER SEEMA

Jean-Marc Briand d'Albinen officie aujourd'hui avec le groupe « Walliser Seema / Marin Valaisan ». C'est un mélange audacieux de français et de haut-valaisan inspiré de la chanson rock et de la musique arabe. *IBL*

Du 14 au 16 décembre 2017

Fréquentation : 184 personnes

Déjà-vu, Célina Ramsauer, Jean-Pierre Gos © Nicolas Bourban

Hors les murs

MÉCANIK DU BONHEUR

CIE SPUTNIK, ASS. TOUT RESTE À FAIRE

Sierre connaît-elle le bonheur ? *Mécanik du bonheur* pose la question et rassemble la parole des sierrois, leurs fantasmes, leurs histoires et leurs rêves. Le fameux «vivre ensemble» devint ici la thématique de ce spectacle de théâtre anthropologique. De l'Espace Interculturel au TLH–Sierre, de l'ASLEC à l'ECAV, des écoles aux cycles, la compagnie Sputnik croisera les entretiens des jeunes et des anciens. *Mécanik du bonheur* sera donc un recueil de parles et de mots des habitants de la ville. *IBL*

Les 9 et 10 novembre 2017

Fréquentation : 220 personnes

Mécanik du bonheur, Cie Sputnik

FACTORY

MASSIMO FURLAN

Dans quel quartier se dresse le TLH–Sierre ? Qui sont ses voisins ? Non loin, sur les bords du Rhône se trouve l'entreprise Constellium Valais SA, leader mondial dans le développement et la fabrication de produits aluminium. De l'autre côté, presque au centre ville de Sierre, la Maison de Courten accueille depuis peu la Haute Ecole de Musique, l'HEMU. Entre nous trois, les voies de chemin de fer et les wagons CFF Cargo SA. *Factory* est sur les rails. Massimo Furlan en est le lien. *Factory* est donc une création originale sierroise, une collaboration inattendue entre les entreprises Constellium Valais SA et CFF Cargo SA, deux institutions culturelles l'HEMU et le TLH–Sierre et un célèbre plasticien Massimo Furlan. *IBL*

Du 1 au 3 décembre 2017

Fréquentation : 550 personnes

Factory, Massimo Furlan © Massimo Furlan

PARCOURS

CIE ARTUNG

Parcours, soutenir par l'aide cantonale Arts en partage, une subvention qui encourage la rencontre des artistes avec la population du Valais, réunit tous ces aspects. Né d'une collaboration ingénieuse d'Adina Secretan, d'Alexandra Papastéfanou et de Florence Proton, ce projet se construit sur un concept d'exploration du territoire en lien avec la mémoire des femmes. *IBL*

Du 15 au 17 décembre 2017

Fréquentation : 74 personnes

Parcours, Cie ARtung

Famille

LABO'CIRQUE, LABORATOIRE SUISSE DE CIRQUE CONTEMPORTAIN

Les axes de recherche du Labo'Cirque ont porté onze artistes à mêler leurs disciplines de cirque avec une recherche contemporaine sur le papier.

Au carrefour de leurs vies, les jeunes participantes se mettent en déséquilibre dans leur évolution artistique. «Passage pour migrer vers une nouvelle carapace, la métamorphose fût le fils rouge de nos recherches. Le défi de savoir nous transformer sans nous perdre sur nos chemins de papier, de trouver ceux qui mènent à la scène, ceux qui sauront métamorphoser vos cœurs.» *IBL*

Du 16 au 19 février 2017

Fréquentation : 181 personnes

SUGUNGGA

CIE NUNA, YOUNGSOON CHO JAQUET

Les trois femmes proposent une version contemporaine du conte de Sugungga, l'un des cinq joyaux de Corée, reconnu trésor national. Le célèbre pansori est un récit chanté traditionnel coréen convoquant chant, danse et rythmique qui raconte les aventures du Roi dragon de la mer du sud, de la tortue et du lapin sauvage. Le roi dragon du fond des mers a trop bu, il va mourir, si la fidèle tortue ne va pas dans le monde des hommes lui rapporter le foie d'un lapin. Comment la tortue reconnaîtra-t-elle un lapin et le convaincra-t-elle de descendre au fond des mers, quelles ruses le lapin inventera-t-il pour échapper à tous les pièges? On passe du lyrique au burlesque, de la satire à la méditation, un mélange de poésie savante et de ferveur populaire. Entre culture occidentale et orientale, entre tradition séculaire et forme contemporaine, le spectacle propose au jeune public un voyage fantastique et initiatique entre terres et mers dans lequel les rythmes, les voix et les mouvements se rejoignent. *IBL*

Du 24 au 29 avril 2017

Fréquentation scolaire : 424 élèves

Fréquentation publique: 69 personnes

Sugungga, Cie Nuna, YougSoon Chojaquet © Philippe Pache

PINOCCHIO ET CORRESPONDANSES

ECOLE TENDANSES

Elle met de la danse dans notre quotidien. Valérie Défago Guidoux a créé son école de danse en 1992. Tendanses accueille 200 élèves à Sierre, enfants et adultes qui, chaque semaine, partagent leur enthousiasme pour la danse classique, le Modern' Jazz, la danse contemporaine ou orientale. 200 élèves qu'elle met en scène tous les deux ans «pour partager le plaisir du plateau.»

Pour le TLH–Sierre, la danseuse propose deux spectacles : *Pinocchio* avec les enfants, et *CorresponDanses* avec les adolescents et adultes.

Pinocchio prend sa source au cœur du livre de Collodi où le bien et le mal mènent bataille, avec un décor un peu magique, un décor en bois récupérés, fabriqué par les jeunes du foyer St-Raphaël.

CorresponDanses est inspiré de *Jours fastes*, recueil de correspondances entre Corinna Bille et Maurice Chappaz paru aux Editions Zoé. On ira droit à l'essentiel, l'échange sera sobre et intense et rappellera combien Corinna Bille était une femme libre, en avance sur son temps. Deux comédiens serviront le propos tandis qu'on dansera sur les thématiques abordées à travers les échanges épistolaires : la nature, le quotidien, le voyage, la maladie... *IBL*

Du 28 au 30 avril 2017 et du 4 au 6 mai 2017

Fréquentation : 1530 personnes

Pinocchio et *CorresponDanses*, Tendanses

QAHWA NOSS NOSS

CIE COLOKOLO

En collaboration avec les Rencontres Orient-Occident du Château Mercier, le TLH–Sierre présente *Qahwa Noss Noss,* un spectacle de cirque de la compagnie marocaine Colokolo.

Installée entre les murs des anciens Abattoirs de Casablanca, Colokolo dort, vit et travaille sur place. La vingtaine de membres du collectif brûlent du même feu : ils veulent renouveler l'histoire du cirque au Maroc. Un cirque contemporain, urbain, qui se reconnaît davantage dans les arts de rue que dans les numéros classiques sous chapiteau. Les artistes de Colokolo parlent avec leurs corps et s'inspirent de « La hogra », les petites gens et de ce qu'ils vivent au quotidien avec eux.

Pour *Qahwa Noss Noss*, les artistes mêlent théâtre et danse car à force de se produire devant les cafés, ils ont fini par s'en inspirer. Chacun a choisi un personnage, du cireur de chaussures au serveur endormi en passant par le client parano, le patron de l'établissement ou le beau gosse du quartier. *IBL*

Du 31 mai au 1er juin 2017

Fréquentation : 118 personnes

CONFLITS DE GÉNÉRATIONS

GÉNÉRATIONS ARC-EN-CIEL

Il n'a peur de rien Thierry Epiney. Et surtout pas d'organiser une boum avec ses 151 chanteurs du chœur GénérationS Arc-en-Ciel.

Sur quels tubes dansent les enfants aujourd'hui ? Et sur quels tubes dansaient leurs parents dans les années 80 ? Pour faire une bonne boum, il faut connaître ses standards. Accompagné par 9 musiciens professionnels, le chœur chante deux générations de tubes : d'un côté des morceaux de Earth Wind and Fire, du film *Grease* ou de Queen mais aussi les tubes de Pharrell Williams, Stromae ou David Guetta. *IBL*

Du 8 au 10 juin 2017

Fréquentation : 824 personnes

SEMELLE AU VENT

CIE JUSQU'À M'Y FONDRE, MALI VAN VALENBERG, OLIVIER WERNER

Le duo, composé de Mali Van Valenberg, jeune auteur et comédienne et du metteur en scène Olivier Werner vont jouer avec les mots, les retourner, les mélanger, faire rimer les expressions et les références. Cette pièce nous mène aussi à des réflexions inattendues sur le voyage, l'amour, le deuil… L'histoire racontée est une très libre adaptation du conte *Le Compagnon de Route* d'Andersen. *IBL*

Du 11 au 15 octobre 2017

Fréquentation scolaire : 831

Fréquentation publique : 199

LABO'CIRQUE, LABORATOIRE SUISSE DE CIRQUE CONTEMPORAIN

Dans le film de Stephen Daldry, le jeune Billy Eliott va se battre pour vivre sa passion. Ce concept, nous allons le retrouver dans Labo' Cirque. Une dizaine de jeunes passionnés de cirque et très prometteurs ont été sélectionnés pour vivre leur rêve, à savoir 3 semaines de formation intensive, encadrés par des professionnels du monde du spectacle. Ce stage a pour but de les plonger dans les secrets de leur art afin qu'ils puissent se les approprier, les personnaliser et les retransmettre au travers de leurs futures productions. *IBL*

Du 12 au 15 octobre 2017

Fréquentation : 186 personnes

Labo'Cirque © Dominique Schreckling

L'EXTRAORDINAIRE VOYAGE DU THON BARRY

ENSEMBLE VOCAL SIERRÉNADE

L'extraordinaire voyage du Thon Barry est un théâtre choral proposé par la Compagnie Chariot-Miroir et l'Ensemble vocal Sierrénade. Cette épopée est contée en alternance par des scènes jouées et des morceaux chantés, dont deux créations originales composées pour les besoins de la pièce. *IBL*

Le 11 et 12 novembre 2017

Fréquentation : 413 personnes

L'extraordinaire voyage du Thon Barry, Ensemble vocal Sierrénade © Eugen Brigger

Extras

THÉ DANSANT

Après le spectacle *Laisser les piolets au bas de la paroi* d'Eric Philippoz, ne partez pas tout de suite : l'occasion est parfaite pour faire sortir vos grands-parents, leur faire découvrir le TLH–Sierre et réunir toute la famille. *IBL*

Le 17 septembre 2017

Fréquentation : 50 personnes

APOSTROPHES 1978

Peut-être vous souvenez-vous de vos vendredis soir, à 21h30, fidèles et attentifs devant l'émission *Apostrophes* de Bernard Pivot? Entre grandes discussions philosophiques et petits scandales littéraires, ce programme a laissé beaucoup de souvenirs. *IBL*

Lecture par Florian Berisha, Alan Coppey, Salma Gisler, Tom Loré-tan, Ludmilla Reuse, Noé Savioz

Le 20 septembre 2017

Fréquentation : 27 personnes

UN TRAMWAY NOMMÉ DÉSIR

Un home cinéma sera installé au TLH–Sierre pour diffuser le film *Un tramway nommé Désir* d'Elia Kazan. *IBL*

Le 20 septembre 2017

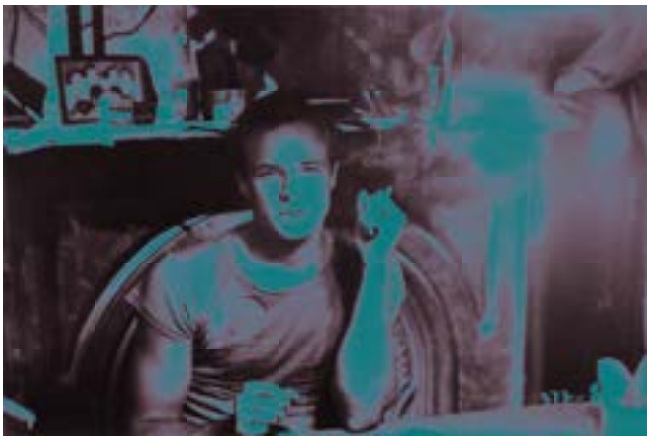
Fréquentation : 13 personnes

ATELIER / FELDENKRAIS

Marc Marchand a travaillé avec les comédiens de *Dire la Vie*, en leur proposant une expérimentation essentiellement basée sur la méthode Feldenkrais. Qu'est-ce que cette méthode? Découvrir, reconnaître en mouvement nos schémas corporels habituels. Travailler agréablement à proposer à notre corps des outils afin qu'il puisse s'ajuster à chaque situation, au moindre effort. *IBL*

Le 18 novembre 2017

Fréquentation : 8 personnes



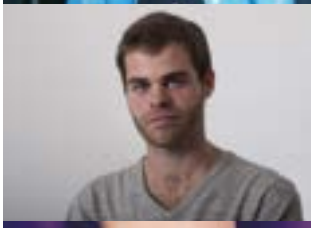
Marlon Brando / Bernard Pivot / Thé dansant

Résidences

Le TLH–Sierre est également un lieu d'expérimentation et d'hybridation de toutes les formes d'art. Car lorsque nous parlons d'engagement aux côtés des artistes, il s'agit d'inscrire dans la durée cette complicité, d'offrir le temps nécessaire au questionnement, à la recherche, à la liberté de montrer, ouvrir, dévoiler des créations à l'état de chantier, dans ce souci de confrontation permanente avec le monde. Les Résidences ont pour but de reconnaître cette part improductive de l'artiste, cette part de recherche, de remise en question; lire, écrire, marcher, essayer, s'entourer... cette part de vide qui n'est pas un spectacle, pas un produit rendu, pas un objet artistique soumis à un objectif précis.

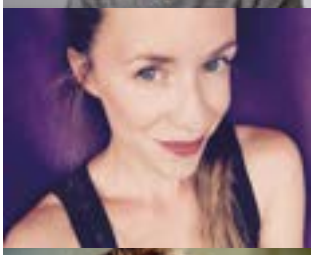
PHILIPPE WICHT

Philippe Wicht est un performeur. Il aime les films d'horreur, le théâtre, la danse, la chanson, explore différents systèmes de communication en bousculant les principes de hiérarchie, de réalité et d'émotions entre l'artiste et le public. Il interroge les rituels d'aujourd'hui, s'inspire de la vie réelle pour la transformer et pour en parler, franchement! Le public lui importe, il lui parle, avec une présence folle. Il s'essaie aussi à des concerts spectaculaires en plateau.



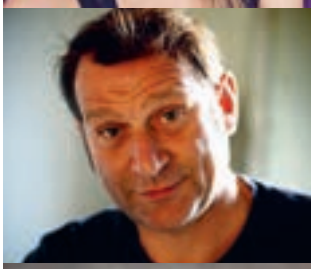
JÉRÔME CHAPUIS

Son adaptation de *Crime et Châtiment* de Dostoïevski se concentre sur le couple Raskolnikov/Sonia, couple mythique de l'assassin et de la prostituée/sainte.



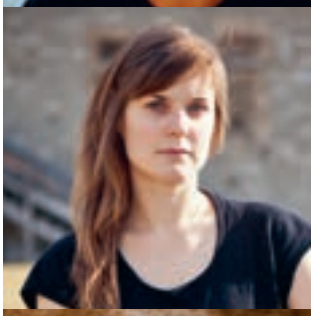
HÉLÈNE RENOUX

Hélène Renoux et Marine Vincent occupent la résidence pour les arts de la scène (RESIS) aux caves de Courten. Les deux danseuses et chorégraphes ont créé la Compagnie de danse Magma en 2013 avec l'envie commune de créer des spectacles où le sens du mouvement est au cœur de leurs recherches, pour que chaque geste soit porteur d'émotions et de sentiments, exprime la rencontre avec l'autre.



PIERRE-ISAÏE DUC

Un retour aux racines, en quelque sorte, pour le comédien originaire de Chermignon. Sa résidence à Sierre se prénomme Madeleine. Madeleine, comme la Madeleine au sens proustien du terme, Madeleine comme un retour sur soi, un pas chassé vers le passé, une réminiscence, un plongeon dans l'enfance.



COSIMA GRAND

C'est au moyen de la danse et du partage que la valaisanne Cosima Grand a décidé d'appréhender sa recherche. Sa résidence se déroulera à la fois au TLH–Sierre, au ZeughausKulture à Brigue et au Crochetan à Monthey. Ces recherches feront l'objet d'ateliers ou de présentations publiques, notamment avec les écoles et les passants. Cosima exprime ce besoin d'ouvrir cette résidence de danse, cet art aux prouesses physiques qui provoque quelque chose de viscéral et d'instinctif en elle.

CHRISTINE D'ANDRÈS

MrV :: est la nouvelle performance de Christine d'Andrès. Après deux premiers opus très personnels, il lui a semblé nécessaire de terminer cette trilogie en offrant la possibilité à d'autres interprètes de vivre cette expérience. Elle sera donc en résidence cette année au TLH–Sierre pour travailler à la création d'un nouveau spectacle qui verra le jour en 2018-2019.

Opération vadrouilleurs

ANCIEN MALADE DES HÔPITAUX DE PARIS

FRANÇOIS MOREL

C'était un monologue gesticulatoire. Un conte médical délirant, une course-poursuite burlesque, truffée de péripéties, dans les différents services d'un hôpital. Sur scène, Olivier Saladin, ex-complice des Deschiens et de François Morel.

Le 14 février 2017, Théâtre de Valère, Sion

Fréquentation : 7 personnes

Ancien malade des hôpitaux de Paris, François Morel © Emmanuel Noblet

Miss Poppins, The Divine Company © Philippe Pache

MISS POPPINS

THE DIVINE COMPANY

C'est la crise dans la famille Peterson. William, le papa, un architecte réputé et fort occupé, ne sait plus comment s'y prendre avec sa fille, Emma, une enfant rusée et butée. Alors que la dernière nounou en date vient de rendre son tablier, voilà qu'apparaît sur le pas de la porte Miss Poppins...

The Divine Company a voulu rendre hommage à la plus fameuses des nounous en transposant sur scène et à notre époque une de ces aventures. La magie et le merveilleux sont des valeurs à cultiver, quel que soit notre âge.

Le 22 mars 2017, Théâtre Alambic, Martigny

Fréquentation : 17 personnes

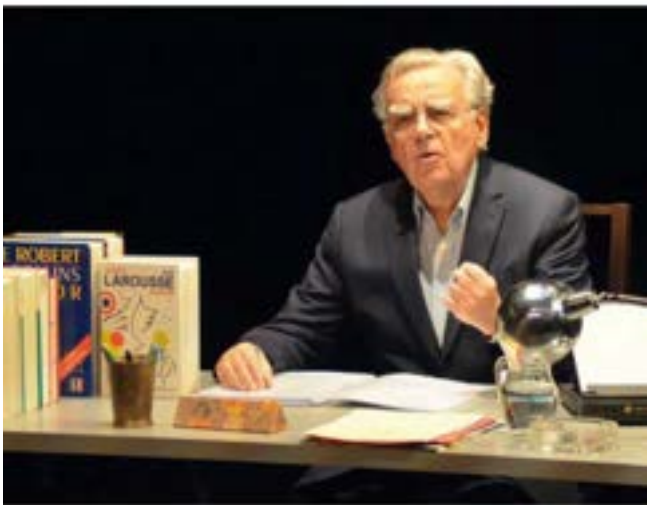
AU SECOURS ! LES MOTS M'ONT MANGÉ

BERNARD PIVOT

Bernard Pivot, après avoir passer sa vie à jouer avec la langue française, témoigne de sa relation ambivalente avec les mots, tantôt dévoué, tantôt dévoré. Dans ce spectacle, c'est toute cette histoire qu'il raconte, en maniant les mots, les retournant, explorant les doubles-sens et tous les jeux possibles.

Le 21 décembre 2017 au théâtre du Baladin, Savièse

Fréquentation : 30 personnes



Au secours! Les mots m'ont mangé, Bernard Pivot

Nos ++
Pour tout le monde

LA RÉUNION TUPPERHALLE

A votre demande, où vous voulez, le directeur vient donner corps et chair au programme du TLH–Sierre. Tel un «gentil organisateur» du Club Med, Alexandre Doublet ne ménagera pas ses efforts pour raconter les spectacles, répondre à vos questions et saisir vos bonnes idées afin de continuer à faire du TLH–Sierre un théâtre ouvert à tous.

LE SOUPER DES SPECTATEURS

Après deux spectacles, vous avez la dalle, vous n'allez pas rentrer tout de suite, c'est offert et le directeur vous sert, venez au souper des spectateurs!

YOGA BRUNCH

En collaboration avec l'association ARtung, un yoga brunch sera organisé un dimanche par épisode.

RENCONTRE PUBLIC / ARTISTES

Les comédiens et le metteur en scène vous rencontrent pour répondre à vos questions, parler du spectacle, philosopher sur la démarche artistique,... le tout chapeauté par Isabelle Bagnoud-Loretan et Alexandre Doublet.

LA BOUM

Le TLH–Sierre sait danser désormais. La traditionnelle boum de fin d'année. La dernière change de se caser avant l'été. La meilleure occasion pour inviter Kevin, Juliette ou Félicité à danser un slow.

Yoga-brunch dans le foyer

Un soir de forte affluence au TLH–Sierre © Olivier Salamin

Nos ++
Pour les familles

LA MACHINERIE (NOUVEAUTÉ)

Vous êtes parents et vos enfants sont trop petits pour venir au théâtre, donc vous ne sortez plus de chez vous et vous en avez assez de regarder Gulli?! Nous avons la solution: la Machinerie! C'est une crèche culturelle pour les enfants entre 2 et 10 ans (elle peut même accueillir les fratries). Pensée, structurée, organisée et orchestrée par Rachel Abbet, professionnelle de la petite enfance et reconnue par le Canton du Valais, la Machinerie est sur les rails.

Les 7 et 14 octobre, 18 novembre, 2 et 16 décembre 2017

LE BIBLIOBUS – BAIN DE LIVRE (NOUVEAUTÉ)

Pendant que vous regardez vos spectacles, vos enfants peuvent se distraire en lisant dans le bibliobus. Oui, vous avez bien lu, LIRE! Faites découvrir à votre progéniture le bonheur des livres en PAPIER! Ces objets en voie de disparition sont disponibles dans presque toutes les langues, de 1 à 777 ans.

Les 14 octobre, 17 décembre 2017

L'ATELIER DES ENFANTS

Votre baby-sitter vous a lâché au dernier moment? Vous voulez faire découvrir le monde magique du TLH–Sierre à vos enfants? Le dimanche après-midi, pendant les spectacles, Sylvia Mittaz-Mudry leur propose un atelier créatif en lien avec un des spectacles.

Les 8 octobre et 3 décembre 2017

LES ANNIVERSAIRES (NOUVEAUTÉ 2016)

Sophie fête ses 10 ans, vous voulez que son anniversaire soit spécial, mais elle ne croit pas aux magiciens, a peur des clowns et se déguiser en princesse, ça l'ennuie? Emmenez votre joyeuse bande de marmots célébrer au TLH–Sierre!

Du conte en passant par le bricolage et le gâteau, jusqu'à la visite des coulisses, Sylvia Mittaz-Mudry organise tout pour vous!

DISCO KIDS

Est-ce que quelqu'un a dit que pour sortir en Valais, c'était mort? Clairement, cette personne n'a pas participé aux disco-kids du TLH–Sierre et de l'Aslec dans son enfance. Vos enfants pourront se déhancher jusqu'au bout de la nuit sur le dance-floor le plus branché du canton!

Le 14 octobre 2017

LE BRUNCH CIRQUE EN FAMILLE

Le Labo'Cirque revient et vous propose de vous plonger dans leurs disciplines! Venez en famille ou entre amis découvrir l'univers circassien! Les jeunes artistes vous accueillent et partagent un peu de leur processus de création en vous conviant à toutes sortes d'activités, impros et exercices acrobatiques autour de la thématique de leur spectacle.

Le 15 octobre 2017

Un anniversaire au TLH–Sierre © Sylvia Mittaz

Les soutiens et divers partenariats

Les soutiens

Les partenaires institutionnels

Les partenaires culturels

Entreprises partenaires

Partenaires médias

Médias

Annexes: revue de presse 2017

CIRQUE UN SPECTALCE AUTOUR DU PLASTIQUE

Un duo circassien ambitieux

SIERRE La Cie Courant d'Cirque présente au TLH - Sierre un duo de cirque contemporain «Plasma» jusqu'au 22 janvier. Vanessa Pahud, Tania et Sarah Simili dirigent la Cie Courant d'Cirque dont elles présentent le tout premier spectacle. Toutes trois sont des artistes de cirque confirmées. Toutes les trois se sont formées assidûment en Suisse et à l'étranger. Deux d'entre elles sont sierroises. «Nous sommes nées à Sierre et y sommes restées jusqu'à l'âge de 16 ans avant de partir étudier. Quand le cirque Zôfy s'est installé à Sierre, il a été pour nous une révélation, il y avait le physique, la danse, sans la compétition! Et puis, c'est une chance de revenir ici et d'être soutenues par le TLH - Sierre qui nous a proposé une carte blanche, c'est assez exceptionnel», se réjouit Sarah Simili qui, pour ce spectacle, n'est pas en scène mais qui cosigne cette première production ambitieuse. Il a fallu une année de travail pour présenter «Plasma» qui permet de réfléchir à notre rapport tourmenté à la nature, où le plastique fait des dégâts irréversibles provoqués par la société de surconsommation.

La Sierroise Tania Simili (sur la photo) présente «Plasma» en duo de cirque avec Vanessa Pahud au TLH - Sierre. LA LUNE URBAINE PRODUCTION

Sarah Simili. DR

Le duo imagine de nouvelles techniques aériennes à travers des sacs plastiques, tissus en lycra ou une grande bâche. «Nous avions envie de partager nos idées et émotions avec notre propre langage circassien. Toutes les trois avons un rapport assez proche à la nature. Le plastique nous envahit, il est tellement omniprésent qu'on ne le voit même plus», explique Sarah Simili.

La Cie s'est entourée d'artistes pluridisciplinaires pour parfaire les contours de sa production: Jean Yves Pénafiel, le Venthônard Stephan Hort, Roman Müller, Fabio Nicolini ou Robert Olivan, tous de grands professionnels du cirque, ont posé leur regard sur la production. Car ce n'est pas si facile de faire partager les arts circassiens. Comme l'explique Tania: «C'est comme un plat qu'on ne connaît pas, il faut parfois éduquer le palais pour pouvoir l'apprécier.» On espère que le public fera preuve de curiosité, car ces artistes passionnés s'engagent beaucoup et portent haut l'idée d'un cirque contemporain où l'émotion est aussi forte, sinon plus, que la prouesse physique.

ISABELLE BAGNOUD LORETAN

Les 12, 13, 14, 19, 20, 21 janvier à 19 h, les 15 et 22 janviers à 17 h. Réservation sur reservation.tlh@sierre.ch ou au027 452 02 97.

THÉÂTRE «LA CARTE POSTALE»

Sierre, l'émotionnelle

SIERRE Le THL - Sierre aime faire des liens avec les habitants de sa ville, il l'a prouvé en proposant régulièrement aux sociétés locales et à des amateurs de se produire dans ses murs. Nicolas Zlatoff aime, lui aussi, travailler avec des amateurs. L'idée a rapidement germé entre le metteur en scène et le théâtre d'une création étonnante: de janvier 2016 à aujourd'hui, le Lyonnais a tenu une correspondance avec chacun des membres qui le souhaitaient des Compagnons des Arts, compagnie théâtrale sierroise: par cartes postales, par mail, tous ont raconté leur quotidien, leur ville, leurs rêves, leurs secrets ou rituels. Ensemble, ils ont ensuite travaillé en plateau pour présenter «La Carte postale (de Sierre à toi et au-delà)» au TLH - Sierre jusqu'au 15 janvier qui offrira une sorte de carte postale virtuelle et poétique de Sierre en lien avec les mots, les objets, les lieux réels ou rêvés, les gens ou les fantômes qui ont hanté la ville.

Nicolas Zlatoff, metteur en scène, a travaillé avec des habitants de Sierre, membres des Compagnons des Arts. DR

«J'ai voulu travailler sur la notion de correspondance et de lieu. Où est-ce qu'on est quand on s'écrit? Comment chacun s'écrit lui-même en écrivant d'abord le paysage dans lequel il se trouve», explique Nicolas Zlatoff. Au final, le spectateur va découvrir une cartographie sierroise bien plus émotionnelle que réelle, une façon peu commune d'aller à la rencontre d'une ville et de ses habitants... **I.B.L.**

12, 13, 14 janvier à 20 h 30 et le 15 janvier à 18 h 0. Réservation sur reservation.tlh@sierre.ch

Ringardes les cartes postales? Pas tant que ça... Elles disent beaucoup de nous-mêmes. DR

THÉÂTRE
TLH

Clap Clap!

SIERRE «Clap», c'est le bruit que nous faisons en tapant dans nos mains, geste presque primitif que nous effectuons dès la naissance pour manifester notre joie. On applaudit aux spectacles qu'on aime, moins longtemps quand on aime moins. «Clap», c'est le nom d'un spectacle joué au TLH - Sierre du 9 au 12 février, une partition d'une heure d'applaudissement pour un chœur de clappeurs installé sur un gradin disposé face au «vrai gradin».

Le TLH - Sierre a réuni des volontaires de la région pour les préparer durant des ateliers sur la notion de présence sonique, chorégraphique, sociale, humaine de l'applaudissement. Car l'applaudissement manifeste nos sentiments, l'expérience rassemble la communauté des spectateurs. Le jeune collectif L'outil, basé à Lyon, se passionne pour les protocoles liés au spectacle: «Applaudir c'est déjà du théâtre, c'est une force collective, de contestation ou de validation. Au XVIIIe siècle il faut savoir qu'on hurlait, on applaudissait, on huait à tout moment», rappelle Christophe Wirth, metteur en scène.

La pluie? Un feu d'artifice?

Les «vrais» spectateurs seront étonnés de découvrir combien les applaudissements peuvent différer autour de la cadence, du rythme, de la polyphonie. Les clappeurs recevront des signaux dispensés par la lumière, les sons et le performer qui fonctionne comme modérateur. Bryan Eubanks, compositeur new-yorkais, réinjecte ses propres enregistrements d'applaudissements, les transforme, les mélange. La pluie? Une course de chevaux? Un feu d'artifice? Les associations imaginaires seront multiples. Applaudir, c'est partager, communiquer. C'est créer du lien dans une communauté malgré les idéologies ou les identités. Passionnant… **I.B.L.**

Les 9, 10, 11 février à 19 h, le 12 février à 17 h.
reservation.tlh@sierre.ch

CONCERTS QUARTET ÉPHÉMÈRE

Un guitariste solaire et libre

MIÈGE Jérémie Pellaz, tout juste 24 ans et déjà une vision de la vie. Une moustache élégante, «une petite dédicace à Django Reinhardt» et une répartie joyeuse. Derrière la fraîcheur, on découvre un professionnel, volontaire, qui vit comme il l'a choisi, entre son jardin, ses poules et beaucoup de musique. Le 20 février prochain, le Miégeois va s'envoler pour un tour du monde d'une année avec sa compagne, Camille Masserey, talentueuse couturière. Mais juste avant, du 2 au 5 février, il propose quatre concerts de la série «Quartet éphémère» avec des musiciens, des potes de haut rang, qui partagent tout comme lui, la passion de la musique manouche. Seront de la partie: Charles Fréchette, guitariste québécois, Vincent Millioud, violoniste bernois et Fred Debraine, contrebassiste installé en Valais.

«Je voulais être comme Henri Dès»

Le musicien commence la guitare à l'âge de 6 ans à l'EJMA. «Je voulais être comme Henri Dès et j'ai débuté par son instrument.» Jérémie Pellaz effectue son apprentissage de mécanicien sur machines agricoles. «A 10 ans, je traînais à la patinoire et j'étais fasciné par la machine qui faisait la glace aux tiers-temps: mon père devenait fou! Gérald Locher, aux commandes alors de l'engin, avait fait cette formation, c'est ce que j'ai fait aussi…» Après son apprentissage et quelques années de pratique, Jérémie décide de baisser son temps de travail pour passer son certificat préprofessionnel de musicien à l'EJMA et deux ans après l'obtention de son certificat, démissionne pour se consacrer exclusivement à la musique. Il participe alors à de nombreuses formations électriques ou acoustiques dans le rock, le reggae et le jazz. En 2014, le Festival Django Reinhardt de Paris le révèle totalement au jazz manouche: «Parce qu'une seule guitare suffit, qu'il faut beaucoup travailler et parce qu'on retrouve cette musique sur toute la planète.» Une grande famille, une famille de cœur. Jérémie Pellaz commence aussi la série «Quartet éphémère», appellation sous laquelle il rassemble des musiciens selon ses envies: «Je voulais créer un moment unique et réunir des musiciens dont certains m'ont régulièrement invité à jouer avec eux en Belgique ou à Paris.» Jérémie Pellaz cultive son jardin à Muraz avec des amis, élève des poules, se réjouit de commencer, avec sa compagne, une formation d'apiculture au Canada. Un alternatif réaliste et engagé: «J'aime croire que je peux vivre de la manière la plus autonome et minimaliste possible», dit-il. Alors avant le grand voyage qui débute par la Grèce, passe par le Népal, Bali, l'Argentine, Portland et enfin le Canada où de nombreux rendez-vous avec d'autres musiciens sont déjà pris, le public aura l'occasion d'entendre le généreux musicien. Profitez, pas sûr qu'il revienne de sitôt! **ISABELLE BAGNOUD LORETAN**

Jérémie Pellaz, un joyeux mélange d'inventivité, de passions et de précision. Il sera en concert avec «Quartet éphémère» dès le 2 février. LE JDS

EN DATES

Concerts
2 février, café Helvétia, Sierre à 20 h.
3 février, Point 11, Sion à 20 h 30.
4 février, Etable du Marais, Grimentz à 11 h.
5 février, café du 1er Août, Muraz.

TLH - SIERRE TROIS SPECTACLES

«On pourra s'y reconnaître»

SIERRE Programme copieux au TLH-Sierre ces prochains jours. On débute avec «Clap» jusqu'à demain, 11 février, une partition pour un chœur de clappeurs recrutés sur place et préparés. Un spectacle intelligent et bien rodé avec émotions et sensations, car applaudir c'est se manifester, c'est dire «oui j'aime» ou «je n'aime pas», c'est exister.

Labo'cirque, du 16 au 19 février, soit onze jeunes artistes sélectionnés et qui ont durant trois semaines travaillé sous chapiteau à Cernier sur la thématique du papier; ils présentent ici ce travail de création.

Lola Giouse et Pierre-Isaïe Duc dans «Ivanov» d'Anton Tchekhov au TLH-Sierre. NORA RUPP

Ivanov, un homme qui va mal

Enfin, la Cie Emilie Charriot propose «Ivanov» du 16 au 19 février. La metteure en scène avait emporté son public lors de «King Kong Théorie» de passage à Sierre en 2016. Parmi les six comédiens, Pierre-Isaïe Duc, Lola Giouse, Tomas Gonzales ou Valeria Bertolotto. Tchekhov écrit à l'âge de 27 ans «Ivanov» et pourtant arrive à peindre un homme usé, vide, confronté à l'ennui, à la maladie de sa femme, au temps qui passe, à ses finances dans le rouge… Pierre-Isaïe Duc joue Ivanov justement: «On me propose rarement ce type de rôle, je suis généralement habitué à davantage de légèreté! Ici le personnage est envahi par ce qu'on pourrait appeler une grosse crise, il n'a plus envie de rien, se trouve mauvais, pitoyable, insignifiant… Le texte de Tchekhov est vertigineux, je me suis dit que jamais je n'y arriverais. Grâce au travail très technique d'Emilie Charriot, un travail d'affirmation, j'ai pu me rapprocher et je crois que tous les hommes peuvent un peu se reconnaître dans le personnage… Le drame est contrebalancé par l'humour, un choix très judicieux d'Emilie.»

Emilie Charriot est habituée à travailler dans la simplicité (lumière, acteurs, texte). Après avoir réécrit le texte, elle a posé son focus sur les relations entre homme et femme et les thématiques chères à Tchekhov: le temps, les maladies, l'amour impossible, les femmes… «Ces êtres sont surtout esseulés, ils ne savent pas quoi faire des catastrophes qui s'abattent sur eux et au milieu, il y a Sacha qui dit non à tout ça!», explique la metteure en scène.

ISABELLE BAGNOUD LORETAN

Tous les horaires et réservation sur www.tlh.ch.

INFO

Débat public

Pierre-Isaïe Duc et Emilie Charriot participeront à un débat avec le public samedi 18 février à 17 h au TLH-Sierre autour du désir de monter un classique aujourd'hui et de l'interprétation d'un grand personnage comme Ivanov. Entrée libre.

CINÉMA «ABOVE AND BELOW»

«Le film a transformé nos vies…»

SIERRE Les cinéphiles de Dreamago présentent au cinéma du Bourg, le 23 février à 20 h 30, «Above and Below» en présence du réalisateur haut-valaisan Nicolas Steiner, lauréat du Prix du cinéma suisse et Prix Rünzi. Le documentaire, film de fin d'années d'études à la Filmakademie Baden Württemberg, est sorti en Suisse en avril 2016. Il retrace les portraits de cinq marginaux dans une Amérique actuelle et apocalyptique. Rick & Cindy, Godfather Lalo dans les canaux d'évacuation de Las Vegas. Dave dans le désert de Californie et April en simulateur pour une mission sur Mars. Le spectateur plonge dans de nouveaux modes de vie, des survivants d'aujourd'hui.

En voyage au Tibet pour des recherches liées à une prochaine fiction, Nicolas Steiner, très professionnel et enthousiaste, a répondu à quelques questions:

Le documentaire est sorti dans combien de pays?

Dans une centaine je pense, mais je l'ai accompagné lors d'une trentaine de projections depuis janvier 2015, lors de sa première mondiale.

Qu'a changé le film dans votre vie?

Beaucoup de choses pour l'équipe du film, pour ma réputation bien sûr, mais aussi pour les protagonistes. C'était inespéré et c'est la beauté de la chose pour un petit film à petit budget. L'un des protagonistes a reparlé à sa famille avec qui il avait rompu par exemple, de mon côté faire ce film m'a changé aussi, j'ai dû lutter pour le faire et cela a renforcé mes convictions et ma passion…

Vous appréciez de partager avec le public vos projections?

C'est l'une des seules façons de faire voir le film, car il s'agit d'un documentaire, un film de niche qui ne sort pas sur beaucoup de grands écrans. Et j'apprécie beaucoup l'exercice. Avoir des liens avec le public, recevoir des mails, répondre aux questions… Le film comptabilise environ 7000 entrées en Suisse, c'est peu mais c'est normal pour un documentaire, c'est pourquoi il faut encore l'accompagner. I.B.L.

Nicolas Steiner vient présenter «Above and Below» à Sierre. DR

L'INVITÉ

Une histoire de goût

PIERRE CREPAUD
CHEF CUISINIER
LE MONT-BLANC, CRANS-MONTANA

Dans un monde où tout s'accélère, où tout change très vite, les goûts ne cessent d'évoluer. Parce que les saveurs sont une source inépuisable de plaisir et de surprises, l'univers gastronomique ne saurait rester cloisonné dans ses habitudes.

Il me faut sélectionner en permanence les meilleurs légumes et produits de notre région, mettre en valeur le travail des artisans qui respectent leurs produits. Notre soutien est indispensable à leur survie. C'est la base essentielle de la création de mes recettes qui peuvent dévoiler un rapport ludique ou symbolique.

Tout commence par «le goût» qui s'acquiert et fait partie de l'éducation. Si on apprend jeune, on sera plus apte à choisir à l'âge adulte. Lorsqu'on donne à goûter un aliment très tôt à un enfant, sans forcer, et qu'on y revient plusieurs fois, cet aliment sera acquis à vie.

La création d'un plat est souvent le fruit d'une histoire personnelle. Outre l'assemblage, le mariage des saveurs, des textures, la tendresse du cuisinier doit se lire dans son plat. En toute chose, je recherche l'équilibre, la note juste, la précision, mon travail de création me donne l'impression d'être toujours «sur le fil». Je suis curieux de nature, mes enfants et une amie me disent souvent que mes assiettes me ressemblent… Après un échange avec mes différents fournisseurs, «sans les produits on n'est rien», suivi d'un croquis détaillé et précis de ce que sera la recette dans l'assiette, je donne quelques indications à Yannick, mon fidèle lieutenant. En général, je ne teste pas les accords, je sais le goût de mes produits. Finalement, mes plats résument ma philosophie: je ne veux pas simplement «faire de la cuisine» pour mes hôtes, je veux leur transmettre ma passion.

Tenter de rendre l'éphémère inoubliable…

LA PHOTO D'AVANT

LA PRÉPARATION DU BOIS, SAINT-LUC 1941

SAINT-LUC L'hiver déploie son grand froid. Les températures négatives invitent les hommes à se protéger chaudement pour sortir. A l'intérieur, les chauffages fonctionnent à plein régime pour apporter le confort désiré. Aujourd'hui, des systèmes performants permettent d'obtenir une chaleur agréable tout en ménageant l'environnement. Les habitants du val d'Anniviers utilisaient autrefois essentiellement le bois pour se chauffer. Il fallait prévoir une réserve conséquente pour traverser en toute quiétude la saison froide. Les troncs coupés sont débités, sciés et fendus le plus souvent à la force de la main. Les femmes prennent parfois une part active à cette activité nécessitant une certaine force physique. Les morceaux de bois alimenteront ensuite fourneaux et potagers permettant à la fois de réchauffer les habitations et de faire la cuisine en donnant ainsi cette odeur et cette saveur traditionnelles si particulières. JM

LA QUINZAINE VUE PAR FRANCE MASSY JOURNALISTE

Vivre la transhumance culturelle

DISTRICT Quatorze kilomètres de Haute-Nendaz à Sion. Idem de Crans-Montana à Sierre. Une bonne vingtaine depuis les différentes stations anniviardes pour rejoindre la Cité du Soleil. Cette chronique n'a pas vocation de jouer au GPS, juste l'envie de mettre le focus sur une démarche intéressante: le Théâtre de Valère et Nendaz Tourisme viennent de mettre sur pied une collaboration inédite dans le but de créer un pont culturel entre la ville et la montagne. Depuis le 8 février, les hôtes de la station nendette ont à disposition un bus qui les emmène au théâtre. Vacanciers comme gens du pays peuvent bénéficier d'une offre incluant le trajet, l'entrée au spectacle et une boisson. De quoi appâter les spectateurs qui n'ont plus à se soucier de l'état des routes ou des places de parc à trouver dans la capitale et élargir l'offre culturelle d'une région touristique. L'initiative vient de Jean-Pierre Pralong, directeur de la plateforme Culture Valais, et pourrait bien être étendue à d'autres villes.

C'est là que Sierre a une carte à jouer. Avec sa programmation en lien avec le territoire et la population, qui s'ouvre aux sociétés locales mais qui fait la part belle aux professionnels et à la création contemporaine, le TLH-Sierre est un atout touristique que le Haut-Plateau et Anniviers auraient tort de bouder. Si à Vissoie, l'Association culturelle de la Tour d'Anniviers, ACTA, programme des pièces éclectiques de qualité, l'offre théâtrale est quasi inexistante sur le Haut-Plateau. Les deux contrées trouveraient leur compte à organiser une transhumance culturelle. Si elle devait voir le jour, on applaudirait. Un clap de joie! Comme le nom du spectacle qui se joue actuellement au TLH-Sierre. Car applaudir, «c'est donner et recevoir, poser son regard sur le monde et manifester ses sentiments. Une expérience participative qui raconte l'humanité primitive et la communauté vivante», nous promet le TLH-Sierre. Un chouette truc à vivre, non?

EXPOSITION 16 ARTISTES AUTOUR DE LA MONTAGNE

La montagne fascine

Une photo du Randognard Yves Bochatay visible au Kabaret jusqu'au 1er avril. De quoi nourrir votre soif de montagne et vous interroger sur la mise en scène du paysage. YVES BOCHATAY

CHALAIS Seize artistes suisses et internationaux présentent au Kabaret jusqu'au 1er avril leur vision de la montagne à travers la photographie, la sculpture, le street art, l'illustration, la vidéo ou le vitrail. A lire l'alléchant communiqué, on est chamboulé par l'ambition, alors réservez vos agendas, l'exposition est de courte durée.

La société Edelweiss Chalais fête ses 75 ans d'existence. Pour marquer le coup, durant toute l'année, avec une grande fête en point de mire au mois d'août, la société, squattée par une bande de jeunes créatifs, propose une saison culturelle très fournie jusqu'en décembre avec du théâtre, des expositions, des installations artistiques, un marché de la mode et de la danse.

Avec la collaboration du projet SMArt (sustainable mountain art), l'exposition «Montagnes fascinantes, cimes dérobées» souhaite mettre en perspective les enjeux de la mise en scène du paysage, dans une perspective touristique.

Internationaux et locaux

Dans l'exposition, certaines œuvres de la collection de la Ville de Sion, comme les compositions photographiques du Parisien Nicolas Dhervillers ou Michel Bonvin. Mais aussi, tout droit venus du programme SMArt, les photographies de Laurence Piaget et du Chinois Jehao Su. De nombreux locaux questionnent le paysage et sa mise en scène: le Chalaisard Samuel Dématraz signe un tableau cinétique, David Zuber et Yves Bochatay, des photographies, la Grangeade Cathia Rocha présente des dessins au stylo, Dave Pearce, de Chandolin, des sculptures sur bois, le Sierrois Vincent Berclaz propose des sérigraphies tandis que le Sierrois Damien Pillet présente du live painting. Enfin, Stéphane Iwanowski, par ailleurs bien engagé dans le 75e anniversaire, expose des vitraux. A noter aussi le street art d'Issam Rezgui de Lausanne. Un sacré mélange donc dont on se réjouit de découvrir les traces aux murs et dans les espaces du Kabaret, lieu de vie et de création depuis toujours.

I.B.L /(C)

24, 25 et 31 mars 17 h - 21 h - **26 mars** 15 h- 19 h **1er avril** 11 h - 15 h - **Soirée courts métrages:** le 1er avril à 19 h et le 2 avril à 17 h.

PUB

THÉÂTRE PERFORMANCE OSCAR GÒMEZ MATA

Démarche réparatrice

SIERRE Vous serez dans de bonnes mains. Oscar Gòmez Mata est un metteur en scène connu pour prendre soin de notre part d'humanité. Le Basque installé à Genève a toujours réfléchi à la place du spectateur dans ses créations. Avec le Cromlech qu'il propose au TLH-Sierre le 6 avril, les spectateurs – qui prendront rendez-vous – sont invités à réfléchir durant trente minutes sur la notion de manque et de vide dans un face-à-face avec un performeur-acteur. Ensuite, ils déposeront leur pierre autour d'un cercle pour y former un cromlech (monument mégalithique préhistorique).

Dans le trop-plein, le manque?

Le résultat de tout ça? Une œuvre collective, un «vide commun» créé par les gens du public, une démarche réparatrice et une réflexion à ce manque dans le trop-plein de nos sociétés. «J'avais envie de reprendre cette construction qui parle à tous et me dire que nos ancêtres construisaient des vides pour répondre à ce qui les effrayait, ce qui les impressionnait. Nous construirons le cromlech sur un sol de paille, symbole de l'avarice au Moyen Age. Nous créerons un vide sur certaines caractéristiques de notre époque: l'avarice et la cupidité», explique le metteur en scène. Oscar Gòmez Mata s'est construit, de spectacle en spectacle, un propre langage en lien avec le contexte social et culturel du lieu. Il s'empare de la psychologie, de l'art ou des symboles pour traquer nos pathologies quotidiennes, avec bienveillance et toujours un brin de malice.

L'installation finale est visible dès 20 h 30. **I.B.L**

Réservations: possibilité de s'inscrire toutes les demi-heures dès 16 h et jusqu'à 20 h. **ww.tlh-sierre.ch**

Vente-échange

GRÔNE/CHALAIS La prochaine vente-échange se déroulera le samedi 1er avril à l'ancienne salle de gymnastique de Grône entre 9 et 11 heures. Réception du matériel le vendredi 31 mars entre 17 et 19 heures, restitution des invendus samedi 1er avril entre 12 h 30 et 13 heures. Le bénéfice sera versé à une œuvre caritative.

Information: 078 638 39 41

L'Ensemble vocal de Saint-Maurice

CHIPPIS Samedi 1er avril, l'Ensemble vocal de Saint-Maurice passe par l'église de Chippis à 20 h 30 pour un grand concert. Le programme se veut comme un parcours théologique depuis la chute d'Adam et le péché originel jusqu'à la Résurrection du «nouvel Adam» en passant par la Passion. Un voyage que l'auditeur parcourra à travers des compositions actuelles d'Arvo Pärt, de Peteris Vasks et d'Eriks Esenvalds, trois compositeurs baltes bien vivants. Jouer la musique actuelle sur instruments anciens promet beaucoup, c'est le choix du directeur du chœur, Pascal Crittin, qui sera secondé par un panel de musiciens suisses et internationaux réputés dans le domaine de la musique ancienne et connus pour leur esprit de curiosité artistique: la cantatrice et harpiste Arianna Savall (la fille de…), l'ensemble instrumental Fratres et le quatuor Ad Hoc composé des chanteurs Guy-Claude Bonvin, Nycolas Robyr, Christian Rossel et Christian Zufferey.
L'Ensemble vocal de Saint-Maurice, créé en 1963, explore les grandes œuvres du répertoire d'oratorio mais aussi des œuvres moins jouées par les ensembles vocaux suisses romands. Une aventure prometteuse.

Billets en vente à l'entrée.

LA GÉRONDINE: D'EST EN OUEST

SIERRE L'harmonie municipale La Gérondine propose un grand concert au TLH-Sierre les 30, 31 mars, 1er et 2 avril. Sous la conduite de l'inépuisable Ronald Favre, l'harmonie propose deux concerts sous le titre «D'Est en Ouest». Les musiciens interpréteront les 30 mars et 2 avril «Alexander Nevsky» de Prokoviev avec la participation du chœur de la cathédrale de Sion, Oracantat. Les 31 mars et 1er avril, l'harmonie jouera la pièce de John Williams «The Cowboy». Autour de ces deux pièces majeures, l'ensemble proposera des pièces plus courtes signées Ennio Morricone, John Williams ou Robert W. Smith. L'harmonie de Sierre est une vraie harmonie en ce sens qu'elle possède tous les instruments dont elle a besoin. Composée de 55 membres actifs, elle a l'ambition de développer sa capacité musicale grâce à son école de musique. Entrée libre mais réservez tout de même.

«D'Est en Ouest» 30 mars, 31 mars et 1er avril à 20 h 30 et le 2 avril à 18 h 30.
reservation.tlh@sierre.ch

Rock!

SIERRE Artsonic présente ce samedi 25 mars dès 21 heures aux Anciens Abattoirs les groupes Capsula et The Revox. Musiciens sud-américains, les membres de Capsula reviennent faire un tour en Valais, entre ambiance psyché, rock'n'roll surdosé et présence scénique stupéfiante. «Cette fois-ci, ont raconté les organisateurs, peut-être feront-ils léviter encore des guitares au-dessus de la foule en délire, on verra bien…» Les Valaisans de The Revox, en première partie, distillent un bon vieux rock des familles, énergique et enivrant à souhait. Des tout bons.

Action 15

SIERRE Clotilde Germann est la prochaine invitée de Zone 30 Art public du 30 mars au 29 avril. L'œuvre Action 15 s'est construite à partir du site de Zone 30, les six vitrines à même la rue. Autour de la répétition, de l'ennui, de la vacuité, l'artiste propose six installations vidéos. Clotilde Germann vit et travaille à Sierre après avoir obtenu son master à l'Ecole cantonale d'art du Valais. Elle expose régulièrement ses œuvres.

Vernissage, le 30 mars à 18 h: performance et lecture, vins et surprise culinaire.

ARKA chez Olsommer

VEYRAS Les artistes Liliana Salone et Guido Volpi sont les invités du Musée C.C. Olsommer du 8 avril au 17 décembre pour présenter «ARKA, fragments d'une mémoire». Le projet participatif ARKA a été lancé par une équipe artistique italo-valaisanne composée notamment des dessinateurs Liliana Salone et Guido Volpi qui interrogeaient la mémoire et le territoire. Durant près d'une année, des habitants de Sierre ont déposé des objets auprès des artistes, des objets avec lesquels ils avaient des liens affectifs et de mémoire. Ceux-ci ont été déposés durant quelques jours dans l'arche construite à l'entrée du bois de Finges, comme un archétype d'une civilisation perdue, emplie d'objets de mémoire. Avant de retourner les objets à leurs propriétaires, les dessinateurs ont pris soin de les poser sur papier. L'exposition raconte cette belle aventure humaine. A noter que la nouvelle exposition permanente consacrée à Charles-Clos Olsommer trouvera un écho en donnant aux visiteurs l'occasion d'un voyage en terre inconnue et mystérieuse.

Vernissage, le vendredi 7 avril à 18 h 30.
La violoncelliste Sara Oswald apportera sa touche musicale à la soirée.

Art en chantier

MOLLENS En 2015, Victoria Wigzell recherchait une entreprise dans laquelle réaliser son travail de diplôme à l'Ecole cantonale d'art du Valais à Sierre. L'entreprise Bernard Gasser à Mollens lui a ouvert ses portes, lui permettant de s'intégrer parmi les ouvriers, de les côtoyer et de proposer son travail de diplôme, couronné par le prix de la Fondation BEA pour jeunes artistes. Le 5 avril prochain, à 19 heures, Victoria Wigzell présentera au sein de l'entreprise son court métrage totalement achevé qui mêle chanson, interviews et images de chantier. Pour l'occasion aussi, les organisateurs présentent une série d'œuvres plastiques mêlant chantier et art.

PUB

SORTIR

33 EXPOSITION
CÉLÉBRATION DE LA MONTAGNE Seize artistes locaux et internationaux au Kabaret.

THÉÂTRE HAMSTER LACRYMAL DE LA CIE CORSAIRE

Le doute fait la force

SIERRE Pierre-Isaïe Duc vient régulièrement à Chermignon. Les week-ends, en vacances ou lorsqu'il joue. On le croisera davantage ces prochains temps puisque le comédien, qui vit à Genève, a décroché, avec la Cie Corsaire Sanglot, le soutien ThéâtrePro pour une résidence d'artiste au TLH-Sierre. Mais avant d'entamer différents chantiers qui s'annoncent passionnants, Pierre-Isaïe Duc présente sa dernière création, «Hamster lacrymal» dès le 30 mars au TLH- Sierre. Après «Le chant du bouquetin» et «Le pré ou les poèmes skilistiks», le Chermignonard renoue avec l'écriture et poursuit son travail avec la Cie Corsaire Sanglot. «Je suis fondamentalement lent», dit le comédien comme pour s'excuser du peu. C'est qu'il aime répéter qu'il n'est pas écrivain, pourtant sa langue possède tout le joli dégradé d'une harmonie municipale qui s'emballerait. Pierre-Isaïe Duc est un observateur, tout le porte à la création. Un chemin en forêt, une femme qui traverse un passage piéton ou le bruit d'un aspirateur. Il en est question justement dans «Hamster lacrymal»: c'est l'histoire d'un homme qui fait le ménage. Dans la tête de son personnage, les pensées s'entrechoquent, drôles, décalées, graves sur le fond: «J'ai voulu faire entendre la chanson de la cervelle, la pensée dans ce flot incessant qui nous bouscule et nous fatigue, comme un hamster qui tourne en rond et cherche sa place.» Les infos à la radio, le bruit d'une cafetière, l'aspirateur, les souvenirs, tout ça pêle-mêle, surchauffé. La petite musique de l'homme et le grand bruit du monde. «Pas intello», jure-t-il. Très senti, comme toujours. De toute cette matière visuelle et sonore menée de main de maître par Isabelle Pellissier, son épouse, et le musicien Christophe Ryser, Pierre-Isaïe Duc nous emporte dans un monde qui célèbre les sens dans le capharnaüm de la vie. Avant la première, quelques questions à cet attachant comédien, poli, doux et curieux des autres.

«Une énergumène se débat dans ses pensées»

PIERRE-ISAÏE DUC
AUTEUR
COMÉDIEN
ISABELLE PELLISSIER

Comment s'est déroulée la création?

De manière assez joyeuse. On passe bien sûr par différents états. Quand on crée, on ne sait jamais vraiment où l'on va et c'est ce que j'apprécie aussi. Après il faut resserrer, trancher.

C'est drôle et grave?

Absurde surtout. J'espère qu'on percevra, au fond, le propos pas si drôle que ça mais j'aime montrer les choses par la bande. On verra surtout une énergumène qui se débat dans ses pensées, c'est la porte d'entrée que j'ai choisie.

Pierre-Isaïe Duc et la Cie Corsaire Sanglot présente «Hamster lacrymal» au TLH-Sierre.
STEFAN VOS

La Cie Corsaire Sanglot va travailler sur différents projets à Sierre, de quoi s'agit-il?

Ma femme m'a dit: «Une fois tu ferais bien de vider ton sac! Tu parles sans cesse de ton village, ton village… C'est le moment ou jamais.» Alors oui, j'ai imaginé cinq projets ancrés ici. J'ai d'abord été un amateur, alors je travaillerai avec des amateurs pour connaître leur amour du théâtre, les rôles qu'ils aimeraient jouer… J'ai choisi l'une de mes photos de classe pour raconter ce lien villageois qui ne te quitte jamais. Je me vois aussi rencontrer les habitants qui jouxtent la route qui mène à Chermignon, dans le bruit tumultueux des voitures. Nous construirons aussi une cabane d'enfants au TLH – ce sera notre bureau – et nous imaginerons quelque chose autour du vin…

Comment envisagez-vous cette période?

C'est une chance incroyable, je vais pouvoir creuser, avoir le temps d'éprouver les choses.

Vous êtes un bilieux, comment vous soignez-vous?

Je doute toujours, c'est certain. En même temps, je me sens vivant, ceux qui savent me font peur. J'aime marcher, en nature ou en ville. L'agenda d'un comédien est difficile, vide ou trop plein, j'envie parfois l'harmonie du pareil…

ISABELLE BAGNOUD LORETAN

LES DATES

Hamster lacrymal
30, 31 mars, 1er avril, 6 avril, 7 avril, 8 avril à 19 h.
2 avril et 9 avril à 17 h.
Réservation:
reservation.tlh@sierre.ch

THÉÂTRE 38 SÉQUENCES

Les exigences TV épinglées avec mordant

Roland Vouilloz, comédien: une touche de maquillage par Marie Fourquet, metteure en scène, avant qu'il interprète la ménagère type de moins de 50 ans que doivent séduire les scénaristes TV. DR

SIERRE On va se régaler avec «38 séquences»! Quand le théâtre croque la TV, on visualise presque les étincelles. Marie Fourquet ne manquera pas de piquant pour raconter l'exigence des séries TV prime time construites sur des séquences (38) bien précises, explicites et sur des thèmes obligés. Marie Fourquet est metteure en scène de théâtre mais la Franco-Suisse est aussi scénariste TV, un exercice qu'elle apprécie car elle a toujours voulu, dit-elle, «écrire pour le grand public. Le prime time m'intéressait, je voulais écrire pour ce créneau horaire, le samedi soir à 20 heures, pour Monsieur et Madame Tout-le-Monde.» Mais la TV est aussi une machine à broyer les histoires, particulièrement celles des femmes et tout ce qui pourrait paraître complexe. Marie Fourquet en a fait l'expérience dans un pool de scénaristes rompus à la tâche. Au TLH - Sierre, ce samedi 8 avril à 20 h 30, elle retrouvera néanmoins pleinement sa liberté d'auteur: «Au théâtre tout y est possible, on peut dire beaucoup de choses aux spectateurs», explique Marie Fourquet dont le travail théâtral a souvent des accents cinématographiques.

Sur les planches du théâtre, on retrouvera un groupe de scénaristes embarqués sur le premier épisode d'une série: tout ne se passe pas comme il faudrait… La ménagère fribourgeoise de moins de 50 ans que les scénaristes sont censés séduire en prime time, est aussi sur scène. Qui est-elle d'abord cette ménagère type qui regarde la TV? Avec son goût prononcé pour les clichés, sur le ton de la moquerie qu'on lui connaît, Marie Fourquet en grande observatrice aussi, promet de jolis feux d'artifice.

Roland Vouilloz en ménagère de moins de 50 ans

Le comédien valaisan Roland Vouilloz interprétera la fameuse ménagère. Comédien de théâtre qui a travaillé notamment avec Denis Maillefer, Philippe Mentha, Roberto Salomon ou Martine Paschoud, Roland Vouilloz est aussi acteur de télévision, on l'a vu dans les séries «Crom» ou «Station Horizon». Certainement pas un hasard si Marie Fourquet l'a convié à participer à cette satire plus profonde d'ailleurs qu'il n'y paraît.

ISABELLE BAGNOUD LORETAN

Réservation: reservation.tlh@sierre ou au 027 452 02 97.

DÉBAT PUBLIC

Samedi 8 avril à 17 heures, débat public au foyer du TLH-Sierre. Alors justement, ces liens entre théâtre et TV, c'est comment quand on joue, comme Roland Vouilloz sur les deux plateaux? Ou lorsqu'on écrit, comme Marie Fourquet, pour ces deux publics? La TV et le théâtre, deux mondes, vraiment? Venez en discuter avec eux, de visu. Et vous, public, êtes-vous pareil en prime time devant votre poste que lorsque vous venez au théâtre? Le moment sera convivial et riche d'expériences partagées. Entrée libre. Verrée.

EXPOSITION PIERRE-YVES GABIOUD

Présence du quotidien

VENTHÔNE Pierre-Yves Gabioud est l'invité du château de Venthône jusqu'au 23 avril. Cet artiste étonne par son parcours et ses formations. Né à Praz-de Fort, dans le val Ferret, Pierre-Yves Gabioud fait un apprentissage de décorateur, il est batteur dans une formation de jazz, part en retraite en forêt, passe quinze ans dans différents groupes de la communauté de Fridrichshof en Suisse, en Autriche et dans les îles Canaries puis, à la fin de cette période, qu'il considère être une période de révolte, il retourne au pays en 1995. Formation en histoire de l'art, théâtre, danse, performance et peinture chez Otto Muehl.

La nature qui inspire

L'espace principal de sa maison est son atelier. Car la nature est sa source d'inspiration principale. Il dessine en plein air le motif, puis en atelier naissent les monotypes et les gravures à la pointe sèche et eau-forte. Conforté dans sa quête par la bienveillante attention de Gérard de Palézieux, Pierre-Yves Gabioud choisit les fruits du jardin pour ses sujets, la pinède de Finges ou quelques rives du Rhône. La beauté des papiers anciens qu'il affectionne l'incite à la pratique de l'aquarelle. A Venthône, le visiteur découvre ces travaux récents, des huiles, des aquarelles, des monotypes et des gravures. **(C)**

Une aquarelle de Pierre-Yves Gabioud visible au château de Venthône. DR

Jusqu'au 23 avril. Ouvert du vendredi au dimanche de 15 à 18 h.

SORTIR

30 COURT MÉTRAGE
ENTREPRISE BERNARD GASSER SA Quand un film raconte les beautés du chantier. Rencontre émouvante.

FÊTE DE LA DANSE ÉMULATION DANS TOUTE LA VILLE ET AU TLH - SIERRE

Vas-y danse!

LA FÊTE DE LA DANSE 6-7 MAI

Samedi 6 mai
De 11 h 15 à 13 h 35: performance de Gabor Varga et Jozsef Trefeli, d'Hélène Renoux et de Sophie Zufferey, place de l'Hôtel-de-Ville.
14 h: workshop pour les petits avec Tina Beyeler, Sacoche.
15 h 30: workshop avec Jozsef Trefeli, TLH-Sierre.
17 h: «Vas-y Saute» de la Cie Kumpane, spectacle dansé dès 6 ans, Sacoche.
18 h 15: performance de Simon Crettol, TLH-Sierre.
18 h 35: performance d'Hélène Renoux, TLH-Sierre
20 h 20: «Anechoic» de Cindy Van Acker, rendez-vous au TLH-Sierre.
21 h 30: soirée disco, TLH-Sierre

Dimanche 7 mai
9 h: yoga brunch, TLH-Sierre
11 -16 h: cours d'initiation à la danse, TLH-Sierre
15 h, 16 h, 17 h: projection film de Gilles Jobin au cinéma Casino, Sierre.

Performances, workshop, spectacles professionnels et initiations à la danse sont prévus les 6 et 7 mai à Sierre. DR

SIERRE La Fête de la danse permet de faire découvrir la danse contemporaine au grand public grâce à des performances dans les rues, des cours de danses, des soirées dansantes et à travers des spectacles professionnels. A Sierre, les 6 et 7 mai prochain, ça va danser sec! Le programme est copieux et les noms font mouche comme ceux de Jozsef Trefeli, Hélène Renoux ou Cindy Van Acker (avec une chorégraphie de 53 danseurs!) Mais il n'y a pas que les noms, il y a l'envie de danser soi-même et vous en aurez l'occasion au travers des workshops ou des cours d'initiation à la danse le dimanche après-midi. Car la danse c'est la vie, une belle soirée disco ne s'oublie jamais. Projeté en 3D, WOMB, le film du chorégraphe lausannois Gilles Jobin est aussi une occasion à saisir!

Les petits ne sont pas oubliés grâce au spectacle jeune public à la Sacoche. Alors prenez le programme, choisissez, vous pourrez vous essayer aussi à diverses techniques. ISABELLE BAGNOUD LORETAN

«JINX 103» ET «CREATURE»

LE FOLKLORE SUBLIMÉ

Jozsef Trefeli et Gabor Varga proposent deux performances à la place de l'Hôtel-de-Ville le 6 mai à 11 h 15 et 13 h 15. Le duo de Genevois d'origine hongroise réinvente la danse traditionnelle, réquisitionne le folklore pour en faire quelque chose de résolument contemporain avec les deux pièces «Jinx 103» et «Creature». Le processus a consisté à déconstruire et à recycler les traditionnels mouvements et accessoires dans le but de les rendre pertinents pour le public d'aujourd'hui. Une danse, comme souvent dans les danses folkloriques, très physiques, où le public est tout près et peut sentir les joies, les jeux ou la peur des danseurs.

«ANECHOIC»

53 DANSEURS

Samedi 6 mai à 20 h 15 (rendez-vous devant le TLH - Sierre), la chorégraphe belge installée à Genève, Cindy Van Acker, apporte dans ses bagages 53 danseurs du Ballet Junior de Genève pour une chorégraphie qui sera jouée en extérieur. Au début, les danseurs forment une ligne sombre au lointain. A la fin, ils sont dispersés à terre, tout proches du public. Entre ces deux moments, ils auront franchi plus d'une centaine de mètres dans la nuit tombante, se seront emboîtés en duos, auront délaissé leurs vêtements foncés sur le sol et cassé la ligne et la rythmique originales. Anechoic s'incrit dans le vaste paysage, il le dessine. Paysage et danse sont pensés ensemble.

SPECTACLES POUR JEUNE PUBLIC «SUGGUNGA» ET «PINOCCHIO»

De la qualité pour les petits!

SIERRE Deux spectacles pour jeune public se suivent au TLH - Sierre avec, tout d'abord, «Pinocchio» du 28 au 30 avril mis en scène par Valérie Défago Guidoux (lire encadré). Du 24 au 29 avril, c'est la compagnie Nuna/ Youngsoon Cho Jaquet qui présente «Sugungga», dès 4 ans, une version contemporaine d'un conte classé parmi les cinq joyaux de Corée, reconnu trésor national. Le célèbre «pansori» comme on dit, est un récit chanté traditionnel coréen convoquant le chant, la danse et la rythmique et qui raconte ici les aventures du roi dragon de la mer du Sud, de la tortue et du lapin sauvage.

La chorégraphe helvético-coréenne compte déjà quinze spectacles à son actif, des pièces chorégraphiques, des performances et des pièces pour enfants. Etablie à Lausanne depuis une dizaine d'années, la Coréenne a étudié la danse à Londres. En Suisse, on l'a vue travailler avec Fabienne Berger, Nicole Seller, Estelle Héritier et Massimo Furlan avant «Nuna», sa première création personnelle. Utilisant le langage de la danse – même le plus formel et le plus minimal – pour suggérer un vaste univers poétique, ses créations entraînent le public dans un univers accueillant où l'attention est portée sur le jeu avec le spectateur, la création d'un lien entre art asiatique et art occidental en donnant une place de choix aux questions de la mémoire et des origines.

Les spectacles de Youngsoon Cho Jaquet suggèrent un vaste univers poétique. Pour celui-ci, elle s'est entourée de Heidi Fracheboud et Alexandra Bellon. PHILIPPE PACHE

Une yodeleuse et une percussionniste

Pour ce spectacle, la danseuse s'est associée à une yodeleuse, Héloïse Heidi Fracheboud et à une percussionniste, Alexandra Bellon. Son dernier solo, «Cache fantôme», était déjà adressé au jeune public pour qui elle aime composer: «Je trouve que les enfants sont bombardés d'informations, j'aime pouvoir leur donner la chance de penser, d'imaginer, d'ouvrir un espace… Quand ils entendent un chant de baleine que l'on diffuse, ils pensent aux baleines, à la mer, l'ambiance est immédiatement posée. Les enfants aiment les sons, adorent apprendre d'autres langues, d'où le choix du titre: «le dit du palais sous la mer…», explique la chorégraphe, habile de son corps, jouant avec les sons et les plaisirs des sens. A ne pas manquer.

Dès 4 ans. **I.B.L.**

Du 24 avril au 29 avril, représentations matin et après-midi. réservation sur www.tlh-sierre.ch

«PINOCCHIO»

Ecole Tendanse

Valérie Défago Guidoux et l'Ecole Tendanse présentent «Pinocchio» du 28 au 30 avril au TLH - Sierre. La chorégraphe sierroise met en scène le livre de Carlo Collodi avec ses jeunes élèves âgés de 4 à 12 ans avant de proposer du 4 au 6 avril «Correspondances» avec ses classes adultes. Une volonté du TLH - Sierre d'associer à sa programmation des spectacles de qualité de sociétés d'amateurs. Car Valérie Défago Guidoux est une passionnée qui met en scène tous les deux ans ses élèves pour le plaisir de se retrouver en plateau, pour les joies et le stress de la préparation et l'envie de raconter une histoire. «Ce n'est pas parce qu'on met en scène des enfants de différents niveaux qu'il faut niveler par le bas», explique la chorégraphe, enthousiaste: «Je suis très heureuse, la sauce a pris! Les interactions entre les enfants et entre les différents styles de danse (classique, flamenco, hip-hop ou danse orientale) fonctionnent bien...». La chorégraphe propose quatre tableaux qui narrent l'histoire de ce petit garnement dont le nez s'allonge à chaque mensonge. Un spectacle à voir en famille!

Du 28 avril au 30 avril, réservation sur www.tlh-sierre.ch

AU CASINO

LES GARDIENS DE LA GALAXIE 2
Du vendredi 5 mai au lundi 8 mai à 20 h 30. Film de science-fiction américain en 3D de James Gunn avec Chris Pratt, Zoe Saldana (VF - 12 ans).

THE BABY BOSS
Samedi 6 et dimanche 7 mai à 18 h. Film d'animation américain en 3D (VF - 6 ans).

WOMB
Dimanche 7 mai à 15 h 30 et 17 h 30. Dans le cadre de la Fête de la danse, un film du chorégraphe Gilles Jobin en 3D.

ALIEN: COVENANT
Mardi 9 mai à 20 h 30. Avant-première du nouveau Alien réalisé par Ridley Scott, film de science fiction, épouvante avec Michael Fassbender et Katherine Waterston (VF - 16 ans).

AU BOURG

FAST & FURIOUS 8
Du vendredi 5 mai au mardi 9 mai à 17 h 30. Film d'action américain de Gary Gray avec Vin Diesel et Dwayne Johnson (VF - 14 ans).

BRAQUAGE À L'ANCIENNE
Du vendredi 5 mai au mardi 9 mai à 20 h 30. Comédie policière américaine réalisée par Zach Braff avec Morgan Freeman, Michael Caine et Alan Arkin (VF - 12 ans).

Danser sur les mots de Corina Bille

SIERRE Valérie Défago Guidoux présente jusqu'au 6 mai au TLH – Sierre, le spectacle de ses classes pour adolescents et adultes «Correspondances» inspiré de «Jours fastes», recueil de correspondances entre Corinna Bille et Maurice Chappaz paru aux Editions Zoé récemment. Pour rappeler à travers les mots et les pas combien Corinna Bille était une femme libre, en avance sur son temps. Deux comédiens serviront le propos tandis que les élèves danseront sur des thématiques abordées lors de ces échanges épistolaires comme la nature, le quotidien, le voyage ou la maladie.

Ce soir, 5 mai à 20 h et samedi 6 mai à 19 h 30.

Fête de la danse

SIERRE Ce week-end, profitez de la Fête de la danse avec de nombreuses performances, cours de danse et spectacles. Demain samedi 6 mai, performances de Gabor Varga et Jozsef Trefeli sur la place de l'Hôtel-de-Ville à 11 h 30 et 13 h 15, de Sophie Zufferey à 12 h 15 et 16 h 45, d'Hélène Renoux à 12 heures. Au TLH-Sierre, performances aussi avec Simon Crettol à 18 h 15 et Hélène Renoux à 18 h 35. Workshop pour les petits à la salle de la Sacoche avec Tina Beyeler à 14 heures Spectacle pour enfants «Vas-y saute» de la compagnie Kumpane à la salle de la Sacoche à 17 heures «Anechoic» de Cindy Van Acker, rendez-vous à 20 h 20 au TLH-Sierre et soirée disco au TLH-Sierre à 21 h 30. Dimanche 7 mai au TLH-Sierre, dès 9 heures, yoga brunch et cours d'initiation à la danse de 11 à 16 heures A 15 heures, 16 heures, 17 heures, projection du film de Gilles Jobin au cinéma Casino, Sierre.

L'ami de Rilke

SIERRE La Fondation Rilke présente, le 6 mai à 17 heures, à la salle Marine la conférence «Les années d'apprentissage» de Rudolf Kassner, essayiste à Vienne dans les années 1900. Rudolf Kassner, ami de Rilke est l'auteur d'une œuvre imposante. Penseur, poète, il doit son renom plus souvent à l'amitié qui l'a lié à Hofmannsthal, Rilke ou Gide qu'à ses textes, réputés difficiles. Marie-Claire Mery, maître de conférences à l'Université de Bourgogne Franche-Comté porte ses recherches notamment sur la littérature de la «Fin de siècle» à Vienne. Elle parlera des années de formation de Kassner dans la Vienne des années 1900, mais aussi à Londres et à Paris et permettra d'aller à la rencontre de cet auteur, qui a puisé dans le climat intellectuel et artistique de cette époque les premiers fondements de singulière réflexion sur l'art et le monde.

EN FANFARE

Miège La fanfare La Concordia organise la 65e Amicale des fanfares de la Noble et Louable Contrée. Un joli programme qui débute le jeudi 11 mai par un spectacle de l'Ecole de musique et du Chœur des écoles «Le Roi Lion» à 19 heures (entrée libre). Vendredi 12 mai à 19 h 30 concert d'ambiance du Kwatuor, suivi par le spectacle «Transmission» de Célina Ramsauer accompagné par ses musiciens à 20 h 30. La soirée se terminera par DJ David. Samedi 13 mai dès 15 h 15, l'Amicale des fanfares. A la salle de gymnastique. L'Amicale rassemble cinq fanfares, le cor des Alpes de Montana-Village, la Cécilia de Chermignon, l'Union de Venthône, l'Echo des Bois de Crans-Montana et la Concordia de Miège, organisatrice de cette 65e édition et qui a invité les Gars du rhône, qui sont les vétérans des fanfares valaisannes. Du beau monde!

Au pays des sherpas

CHANDOLIN Les Editions Zoé viennent de faire paraître un livre inédit signé Ella Maillart «Au pays des sherpas». L'édition est complétée par Pierre-François Mettan qui apporte des renseignements précieux sur la vie de la grande aventurière qui s'était installée à Chandolin. La voyageuse fut l'une des premières étrangères à pénétrer au Népal en 1951 alors que le pays venait de s'ouvrir. De ce voyage où elle s'est intéressée à la vie quotidienne des sherpas et à leur religion, elle fait paraître en 1955 en anglais «The Land of the Sherpas» car elle n'a pas trouvé, à l'époque, d'éditeur français. Une lacune réparée par les Editions Zoé. Dans l'ouvrage, des textes mais aussi de nombreuses photographies d'Ella Maillart, qu'elle-même avait légendées.

Oracantat

VENTHÔNE Le chœur Oracantat donnera un concert au château de Venthône dimanche 7 mai à 17 heures à l'église. Le chœur organise aussi une visite du château d'Anchettes, du château de Venthône et de l'église. Après le concert, un apéritif dînatoire permettra de mettre en valeur les crus de deux encaveurs du village.

Billets pour le concert en vente sur place. Sinon info et réservation pour les visites sur www.oracantat.net

Paysages sublimés

LOÈCHE-VILLE La Galerie Graziosa Giger présente jusqu'au 11 juin les œuvres à l'encre de Chine et à la craie de la Hongroise Gabriella Sulyok. Des paysages surprenants et magnifiques, comme irradiés de lumière et des paysages balayés par les vents. Beaucoup de dextérité et de poésie.

Ouvert du mardi au dimanche de 14 à 18 h.

Pour clore la saison

SIERRE Pour le dernier opéra de la saison retransmis en direct du Metropolitan Opera de New York au cinéma du Bourg samedi 13 mai à 18 h 30, le spectacle sera total. Car la diva américaine Renée Fleming fera ses adieux à la scène dans «Le chevalier à la rose» de Richard Strauss sous les commandes du chef d'orchestre James Levine. Elle y chantera son rôle fétiche de la maréchale.

Tortilla Flat

VAAS Xavier Moillen, Patrick Blatter, Rafael Gunti et Jérôme Melly présentent au château de Vaas la lecture musicale de Tortilla Flat mercredi 10 mai à 20 heures. Les péripéties des personnages attachants du livre culte de Steinbeck entrecoupés de moments musicaux et savoureux. A partager entre amis.

Réservation: 027 458 11 74
ou sur **info@chateaudevaas.ch**

La Grosse Arvine

SIERRE Dans le cadre de la Journée des musées, le Musée du Vin vous invite à partir sur les traces de la Grosse Arvine à Fully, en compagnie de l'ampélologue José Vouillamoz.

infos sur: **www.museeduvin-valais.ch**

SORTIR

28 ROMAN HISTORIQUE
EDITIONS MONOGRAPHIC
Bernard Reist s'est pris de passion pour la figure du pasteur Blocher qui a vécu en Valais.

ORIENT-OCCIDENT LES RENCONTRES SE POURSUIVENT

Un regard sur l'Occident

SIERRE Les Rencontres Orient-Occident se déroulent en ce moment même au château Mercier. Parmi les conférences passionnantes, les débats et les spectacles, les Rencontres ont toujours à cœur de faire le lien avec les écoles et la réalité valaisanne. C'est ainsi que l'écrivain marocain Abdellah Taïa a été convié par les organisateurs à proposer un atelier d'écriture à de jeunes réfugiés en Valais. Et c'est aussi pourquoi, le photographe Gilbert Vogt a tenu un atelier photo invitant ces jeunes à poser leurs regards sur nos sociétés. Une sélection grand format est présentée en ville de Sierre. On y découvre, pris sur le vif, les passants de la rue du Grand-Pont, des traces visibles de notre société de consommation, la multiculturalité de Genève, mais aussi une société vieillissante et souvent isolée sous l'objectif d'Hidayat Mohammadi. De vrais points de vue, un regard critique, mais aussi empathique qui nous apprend beaucoup de nous-mêmes.

Retenons encore parmi les nombreux rendez-vous du week-end, samedi 3 juin à 14 heures. Le débat entre Rachid Benzine et Maurice Hayoun permettra de présenter l'islam et le judaïsme dans une perspective contemporaine, loin des dogmes, dans une articulation avec les sciences sociales modernes. Un espace bienvenu pour la pensée critique au sein de ces deux religions et avec deux intervenants d'exception: Rachid Benzine qu'on peut entendre régulièrement dans les médias français avait écrit en 2016 avec le père Christian Delorme «La République, l'Eglise et l'islam, une révolution française». Maurice Ruben Hayoun est lui, spécialiste du renouveau de la philosophie juive en Allemagne et ancien secrétaire rapporteur du Consistoire israélite à Paris.

En ville de Sierre, exposées, des photographies qui parlent de notre société et prises par de jeunes migrants. LE JDS

Avenir israélo-palestinien

Le même jour, à 16 h 30, une rencontre qui s'annonce tout aussi passionnante: «Comment penser le présent et l'avenir israélo-palestinien?» Dans une situation totalement bloquée, comment dégager une vision commune qui pourrait peupler cet espace? Leila Shahid, femme politique, déléguée de Palestine dans l'UE pendant des années et Shlomo Sand, historien israélien influent de l'Université de Tel Aviv, en débattront. Des questions cruciales que les rencontres n'ont pas voulu esquiver.

ISABELLE BAGNOUD LORETAN

Tout le programme sur: roo-mercier.com

TLH - SIERRE DEUX SPECTACLES POUR CLORE LA SAISON

Léonard Bertholet: homme-orchestre

SIERRE Pour clore la saison du TLH - Sierre, deux spectacles qu'il s'agira de ne pas manquer! Léonard Bertholet et la Cie Carnet de Bal présentent «Préface», du 1er au 10 juin. Léonard Bertholet, danseur et metteur en scène mixe texte, danse et vidéo dans ce solo. Le nouveau projet, nourri par la lecture d'une préface, questionne notre condition humaine, comme le sentiment de culpabilité. Une rencontre publique est organisée samedi 10 juin avec Léonard Bertholet et Alexandre Doublet autour de la multidisciplinarité du théâtre d'aujourd'hui.

De l'autre côté du rideau

Philippe Saire vient à Sierre présenter sa dernière chorégraphie, ahurissante par son dispositif spatial et son propos. Le danseur coupe (cut) la scène et le public en deux. Le public découvre ainsi, avant et après l'entracte, deux facettes de la même histoire, le récit de la fuite de la famille Saire d'Algérie. Quant aux danseurs, ils traversent constamment le rideau transversal… **I.B.L.**

Présentation de la prochaine saison, TLH - Sierre, le 12 juin à 19 h.

Léonard Bertholet, chorégraphe et metteur en scène. DR

SORTIR

33 FESTIVAL
JAZZ SOUS LES ÉTOILES
La cinquième édition des rencontres à Saint-Luc s'annonce festive et sur l'alpage.

TLH-SIERRE «LAISSER LES PIOLETS AU BAS DE LA PAROI»

Un thé pour deux

SIERRE Eric Philippoz ouvre la nouvelle saison du TLH – Sierre avec «Laisser les piolets au bas de la paroi» du 14 au 23 septembre. Pour cet artiste formé aux arts plastiques à la HEAD de Genève et à l'ArtEZ Dutch Art Institute aux Pays-Bas, Prix culturel Manor Valais 2016, c'est une première. Et il a déjà l'air d'apprécier la formule.

Après six ans d'absence, Eric Philippoz revient à Ayent en 2013, retape la maison de sa défunte grand-maman et renoue avec sa voisine de 95 ans aujourd'hui décédée: une dame «extraordinaire», au parcours singulier. Ils se voient régulièrement. C'est une alliée. Comme lui, elle est revenue au village après avoir passé une grande partie de sa vie à Genève. Comme lui, elle évoque les tiraillements du retour. Ils s'échangent des livres, parlent de leurs voyages, prennent le thé en mangeant des biscuits, partagent leur goût pour les courses en montagne. L'artiste décide d'enregistrer une série d'entretiens, elle lui laisse carte blanche. Il imagine d'abord un monologue, coutumier d'évoquer les histoires personnelles en croisant les médiums dans des projets remarqués qui l'ont fait connaître autour de la vidéo, de l'installation, de la performance et de l'écriture.

L'apprentissage de la scène

L'artiste est alors bénévole au TLH quand le directeur Alexandre Doublet découvre son projet et s'y intéresse, lui propose de le programmer et l'encourage à s'inscrire au concours Premio, qu'il gagne au printemps dernier. «Laisser les piolets au bas de la paroi» est d'abord un espace de parole. Une survivance de la mémoire. Eric Philippoz s'est rapidement adjoint les conseils de Cédric Leproust et Sarah-Lise Salmon Maufroy pour l'épauler dans la mise en scène et la dramaturgie. «Ils me sont très précieux car je ne connaissais pas toutes les possibilités qu'offre un plateau, l'espace-temps y est différent, les images évoluent, ce qui n'est pas forcément le cas dans mon travail. Je n'ai pas toujours la conscience des placements sur scène non plus. Tout cela est très excitant et ouvre beaucoup de possibles», explique l'artiste de Luc qui ajoute: «Nous travaillons beaucoup en plateau, tout est dense. J'ai l'habitude de créer en solitaire, l'atelier me semble aujourd'hui beaucoup plus lent…» Paroles et gestes rapportés, adresses au public comme la vieille dame le faisait avec lui, moments ritualisés comme le partage du thé: des blocs de textes, images, actions et sons se succèdent. «Sa mémoire fonctionnait de la même manière, passait rapidement du coq à l'âne, avec des répétitions, des ellipses… Elle usait beaucoup d'anecdotes pour dire des vérités», explique l'artiste.

> **«La scène ouvre tous les possibles.»**
>
>
>
> ÉRIC PHILIPPOZ
> CONCEPTEUR ET PERFORMEUR

En racontant d'autres vies que la sienne, l'artiste se raconte aussi, mélange ainsi les voix. C'est généreux et intelligent dans sa conception. A-t-il bien fait de rentrer au pays? Il a, en tout cas, décidé d'affronter la scène à mains nues, laissant les piolets au bas de la montagne.

ISABELLE BAGNOUD LORETAN

Eric Philippoz sur la scène du TLH - Sierre dès le 14 septembre.

Du 14 au 16 septembre à 19 h, 17 septembre à 15 h, du 21 au 23 septembre à 19 h. Réservation: www.theatreleshalles.ch ou au 027 452 02 97.

ET ENCORE AU TLH - SIERRE

Ciel! Mon placard
Un hommage au théâtre de boulevard. Une réinvention du vaudeville, avec des acteurs formidables.
15 et 16 septembre à 20 h 30

Blanche/Katrina
La rencontre entre Blanche, la protagoniste d' «Un tramway nommé Désir» et de l'ouragan Katrina. Plongée avec Fabrice Gorgerat entre l'enquête scientifique et le tourbillon irréel.
21 septembre à 20 h 30.

BachOwsky
Le spirituel Bach et le ténébreux Bukowsky. Curieux mélange de musique et poésie que Fabrice Gorgerat sait rendre organique.
23 septembre à 20 h 30.

Photographies sur le lac

SAINT-LÉONARD Paul Cardi expose ses photographies dans les grottes du lac souterrain de Saint-Léonard jusqu'au 30 septembre. Les onze photographies de paysages valaisans de deux mètres sur un sont recouvertes de plexiglas. Choisies pour évoquer des points d'eau en lien avec le lac de Saint-Léonard, les photos sont disposées sur pilotis au-dessus de la surface. Les guides du lac informeront les visiteurs sur la démarche de l'artiste.

Visible jusqu'au 30 septembre. Infos sur www.lac-souterrain ou www.lumiere.ch

Garderie culturelle

SIERRE Pendant que les parents profitent d'un spectacle dans l'un des théâtres valaisans dont le TLH-Sierre, les enfants, eux, ne sont pas en reste et sont pris en charge par une garderie culturelle. Telle est la proposition de la Machinerie. Constituée en association, cette ingénieuse garderie regroupe son instigatrice, Rachel Abbet-Tscherrig, éducatrice de la petite enfance, Michaël Abbet, directeur du Petithéâtre à Sion et l'artiste de Venthône, Stefan Hort. Au programme, des ateliers du cirque, des contes, des spectacles de marionnettes, de l'expression théâtrale avec, à chaque fois, des intervenants reconnus en Valais. Une dizaine de jeunes enfants de 2 à 10 ans seront accueillis par les éducatrices et intervenants pour 15 francs par enfant avec tarifs dégressifs en fonction de la grandeur de la fratrie. Pas plus cher qu'un baby-sitting!
Demain, samedi 23 septembre, la Machinerie sera au TLH-Sierre lors du spectacle d'Eric Philippoz programmé à 19 heures, accueil des enfants dès 18 h 30. Vous pouvez réserver vos places sur le site de l'association. Pour cette première au TLH-Sierre, Etienne Arlettaz, de la compagnie du Biclown, proposera des jeux d'équilibre, des manipulations d'objets ou des portées simples… Le 7 octobre, lors du spectacle de la chorégraphe Cindy Van Acker, la chanteuse Alice Richtarch proposera un atelier musical aux enfants.

Réservation: www.la-machinerie.ch

Joyeuse pagaille

CHERMIGNON La compagnie théâtrale des Môdits propose sa nouvelle comédie «Joyeuse pagaille» du 6 au 20 octobre à la salle paroissiale de Chermignon-d'en-haut. Christian Mabillard met en scène la pièce signée Régis Porte: Marina, célibataire, rentre tout juste de Londres, exténuée

par son travail à responsabilités. Mais son patron est en transit à l'aéroport et souhaite rencontrer Marina pour préparer avec elle une réunion de très haute importance, il insiste pour passer chez elle. Pour trouver une excuse, Marina invente l'existence d'une famille complète dont elle doit s'occuper. Mais le directeur est ravi de faire leur connaissance… Marina réussira-t-elle à trouver une solution et à composer une famille en quelques minutes? Réponse sur scène.

Les 6, 7, 8, 13, 14, 15, 19 et 20 octobre. Les vendredis et samedis à 20 h, les dimanches à 17 h. Réservations: sur le site www.lesmodits.ch ou par téléphone au 075 421 12 80. Ouverture des caisses et cantine à 19 h ou 16 h..

Beach party

SIERRE Pour fêter la fin de l'été, rien de mieux que de le poursuivre. ArtSonic affiche la couleur et sa rentrée le 23 septembre aux Anciens Abattoirs. Décoration tropicale, musique entraînante, transats et cocktails. Une série de DJ's de tous horizons animeront la soirée qui débutera dès 21 h 30.

Conte musical pour enfants

SIERRE La nouvelle saison des spectacles pour enfants Magimalice débute samedi 30 septembre à 17 heures à la salle de la Sacoche avec trois contes musicaux récités par Giliane Bussy et mis en musique par Agora Music Ensemble. Trois contes courts aux univers suffisamment différents pour y associer des contrastes musicaux. Courage, générosité et confiance se dégagent des histoires de «Tom Pouce», des «Nains magiques» et de «Rose-Neige et Rouge-Rose». Tantôt la musique dialogue avec la conteuse et tantôt les paroles se mêlent aux notes. Composé majoritairement d'instruments à vent et à cordes et riche d'un répertoire varié, Agora Music Ensemble se compose de musiciens de la Haute Ecole de musique et de musiciens professionnels.

Développer ses performances en chant

VEYRAS La chanteuse, compositrice et comédienne Célina Ramsauer a décidé de transmettre son expérience accumulée durant ces trente dernières années à travers un stage intensif sur deux week-ends. Avec Clara Clivaz, Dr en science du langage et Elisa Favre, coach vocal, on est loin de l'esprit «Star Academy»: «Les cours permettent d'allier le plaisir et la passion artistique grâce à un apprentissage condensé et en tenant compte des différentes personnalités dans les domaines du texte, de la musique, du chant et de la gestuelle», explique la chanteuse. Un stage de quatre jours pour découvrir et partager ses talents et améliorer ses techniques.

Les 21 et 22, 28 et 29 octobre de 9 h 30 à 16 h 30. Info et renseignement: au 079 342 72 83 ou sur fildelachanson@gmail.com ou www.courscelinaramsauer.com

Itinéraires de balade

SIERRE Les balades ne sont pas terminées. Au contraire, l'automne est propice à l'évasion.
L'Association Nature-Culture & Tourisme et Suisse Itinérance, basées en Valais, coéditent un topo-guide aux Editions Monographic décrivant 34 itinéraires choisis parmi les meilleurs «sentiers découverte» du Valais romand. Des parcours sélectionnés sur la base de critères de qualité et au format de poche. Pour chaque itinéraire, des points d'information (panneaux, brochure ou application mobile) consacrés à la flore, à la faune, aux traditions, aux glaciers. Des informations pratiques aussi avec le tracé, la description du parcours et ses caractéristiques. Pour tous les publics.

Lecture et balade poétique

CRANS-MONTANA Les Editions des Sables, Huguette Junod de Genève fêtent leurs 30 ans d'existence. Elles ont invité leurs auteurs à créer tout au long de l'année des événements poétiques et littéraires dans leur lieu de résidence. Anne Martin a publié l'année dernière «Les mots cailloux» dans cette même édition, elle a choisi d'organiser deux événements. Le premier se tiendra à la Bibliothèque de Crans-Montana samedi 14 octobre à 11 h 30 en lien avec la publication de «L'Anthologie des sables». Anne Martin a réalisé un assemblage de 28 auteurs de l'anthologie qu'elle a mis en voix et en musique avec Thierry Clerc. Elle proposera aussi une «Balade poétique» le même jour, de Mollens à Cordonna où la conteuse nous plongera dans les univers de Corinna Bille et de ses propres écrits. Départ de la chapelle de Mollens à 14 heures et accueil avec raclette et fiesta.

Théâtre en altitude

GRIMENTZ Les Compagnons de la Navizence proposent la comédie théâtrale «Un réveillon à la montagne» sur une mise en scène de Yoann Fort au restaurant d'altitude de Bendolla les vendredis, samedis et dimanches du 6 au 22 octobre. Deux familles ont loué le même chalet, à la suite d'une double réservation. Deux mondes opposés vont devoir se côtoyer, celui de l'aristocratie et celui plus paysan… Repas spectacle.

Les vendredis et samedis, ouverture des caisses à la télécabine à 18 h, repas, spectacle et rencontre avec Les Compagnons. Retour à 22 h 30.
Les dimanches, ouverture des caisses à 11 h et retour à 15 h 30.
Réservation: www.sierre-anniviers.ch

Art et Musique

SIERRE La nouvelle saison musicale d'Art et Musique débute le 1er octobre à 18 heures à l'Hôtel de Ville de Sierre. Le violoniste sédunois Anthony Fournier et le pianiste lausannois Jansen Ryser proposent des sonates de Beethoven, Ravel, César Franck et Adam Skoumal. A 24 ans, Anthony Fournier est premier violon du Verbier Festival Orchestra et titulaire de masters de concert et de soliste, il se perfectionne à Munich. A tout juste 15 ans, Jonas Ryser interprétait déjà un concerto de Mozart au festival Yehudi Menuhin à Gstaad. Il est 1er prix du concours Heinrich Grattemeyer à Vienne et, repéré par Paul Badura-Skoda, est invité à suivre sa master class. Le duo a déjà remporté un 2e prix au concours de musique de chambre Gaetano Zinetti.

TLH-SIERRE CÉLINA ET JEAN-PIERRE GOS

Cette impression de «déjà-vu»

SIERRE Comme à chaque fois, les projets de Célina proviennent de rencontres improbables. L'auteur-compositeur, chanteuse et comédienne Célina Ramsauer a rencontré le comédien suisse Jean-Pierre Gos il y a vingt ans de façon détournée. Ils avaient un ami en commun qui habitait alors le même quartier que la chanteuse. Après la sortie de son premier CD, elle trouve dans sa boîte aux lettres un mot de l'acteur qui dit beaucoup apprécier ce qu'elle fait. «Ensuite nous nous sommes croisés à travers différents projets mais sans nous rencontrer vraiment», explique Célina. A la première du film d'Anne Gonthier tourné au Sanetsch «Deux jours avec mon père» où Jean-Pierre Gos tient le rôle principal, ils se retrouvent. «Et là, on s'est dit que ce serait le moment de se rencontrer vraiment, qu'on avait peut-être quelque chose à faire ensemble… Qu'on avait cette impression de déjà-vu, de se connaître.» Ni une ni deux, le comédien prend à cœur la proposition et se met rapidement à l'écriture d'une pièce sur cette sensation bizarre de s'être croisés dans une autre vie. Un déjà-vu véritable qu'ils ont ressenti lors de leur première rencontre. La pièce sera entremêlée de musique, de comédie et de chansons. «Déjà-vu» est un spectacle sur la légèreté de la vie, du destin, du hasard ou des coïncidences, nul ne peut savoir mais chacun a sa réponse», ajoute l'accordéoniste.

Jean-Pierre Gos a écrit le texte et les chansons de «Déjà-vu», un déjà-vu véritable ressenti lors de leur première rencontre. DR

Célina poursuit ses expériences théâtrales

Zoé s'est attelée à la mise en scène. Une évidence là aussi. De leur côté, les deux comédiens avaient déjà travaillé avec lui! Jean-Pierre Gos a écrit des chansons, Célina composé la musique, le musicien Lee Madford signe l'un des titres. Pour Célina, cette aventure vient fortifier son engagement théâtral. On se souvient du spectacle «On y sera» créé avec Sarah Barman ou plus récemment «Léon, Maupassant et moi», une création originale en solo: «J'ai beaucoup de chance de me retrouver à côté d'un professionnel comme Jean-Pierre, je ne sais toujours pas si j'en suis une mais c'est plutôt flatteur qu'il ait décidé de me faire confiance. Et puis je suis assez contente de ne pas m'enfermer dans un style et de pouvoir travailler à plusieurs…»

ISABELLE BAGNOUD LORETAN

TLH - Sierre, les 5, 6 et 7 octobre à 20 h 30, le 8 octobre à 17 h.
Réservation: reservation.tlh@sierre.ch

MAIS ENCORE AU TLH-SIERRE

BachOwsky
Bach rencontre Bukowski. Dialogue passionnant entre les deux.
23 septembre à 20 h 30.
Eric Philippoz: «Laisser les piolets au bas de la paroi.» **23 septembre à 19 h.**

Zaoum
La chorégraphe Cindy Van Acker, de retour à Sierre avec sa dernière création. **Les 6 et 7 octobre à 19 h**

Labo'Cirque
Une tournée nationale pour ces jeunes circassiens.
12 et 13 octobre à 19 h / 14 et 15 octobre à 16 h

Semelle au vent
Spectacle tous publics sur un conte d'Andersen (lire page 42)
14 et 15 octobre à 17 h 30

LIVRE LES COULEURS DE LA JOIE

Cheminer vers la joie

SIERRE Marie-Françoise Salamin a l'art de raconter de manière simple et concise des choses plutôt compliquées. Elle en fait à nouveau la preuve avec son dernier livre «Les couleurs de la joie» paru aux Editions Saint-Augustin collection «Graines de bonheur» qu'elle dirige. Thérapeute, formatrice en communication, animatrice pastorale, Marie-Françoise Salamin est bien placée pour en parler. Pour évoquer la joie, il faut parler aussi de tristesse, de colère ou de peur. «Un des reproches qui est parfois fait à ces méthodes de développement personnel, c'est de toujours positiver. En effet, on y apprend à voir le bon côté des choses mais il faut aussi et d'abord reconnaître ce qui nous heurte, nous blesse, nous peine ou nous effraie», écrit l'auteur. Les émotions sont donc expliquées, comme elle sait le faire, avec un petit résumé pour chacun d'entre eux et un mini-conte pour l'illustrer. Enfin, l'auteur prend quelques pages de plus pour évoquer la joie, «l'émotion-cadeau», comme elle dit, qui nous fait nous sentir pleinement vivants. En moins de 100 pages, Marie-Françoise Salamin permet de trouver ici, une première approche qui clarifie bien des propos. **I.B.L.**

THÉÂTRE UN CONTE D'ANDERSEN ADAPTÉ PAR MALI VAN VALENBERG

Un voyage initiatique pour tous

SIERRE La comédienne Mali Van Valenberg a créé la compagnie Jusqu'à m'y fondre avec laquelle elle avait proposé «Le vieux juif blonde» et «Show Room», l'année dernière. On retrouvera la Sierroise dans la pièce «Semelle au vent» au TLH-Sierre du 11 au 15 octobre avec, à la mise en scène, Olivier Werner avec qui l'actrice a l'habitude de travailler. Pour cette troisième production, Mali Van Valenberg a adapté le conte d'Andersen «Le compagnon de route». Un spectacle tout public mais pas réservé aux enfants. Un texte poétique mais aussi musical. Surtout, une réflexion sur le voyage, l'amour, le deuil… Le petit Johannes quitte son défunt père pour se lancer dans un voyage initiatique où il apprendra à grandir au fil des rencontres. La musique originale, signée Thierry Epiney et la vidéo occupent une bonne place dans la production. «Nous cherchions un texte tout public, Olivier m'a transmis ce conte d'Andersen que je trouvais un peu âpre mais dont j'ai gardé le fil conducteur car les thématiques sont attachantes. La force du conte est de s'adresser à tous car je désirais réunir toutes les générations», explique Mali Van Valenberg. Son adaptation vient d'ailleurs d'être publiée aux éditions Lansman et pour le spectacle, la comédienne a créé des chansons, imaginant des rythmes et sonorités à la lisière du chant et de la parole. Pas mal de Sierrois participent à cette production, dont Thierry Epiney mais aussi Jean-Etienne Bettler pour les lumières et Tara Matthey pour les costumes.

ISABELLE BAGNOUD LORETAN

TLH-Sierre, samedi 14 et dimanche 15 octobre à 17 h 30. Dès 7 ans. Les représentations scolaires, mercredi, jeudi et vendredi sont ouvertes au public dans la limite des places disponibles. Les précisions sur le site www.tlh.ch

«L'enfant a besoin de poésie»

MALI VAN VALENBERG
COMÉDIENNE, AUTEURE

Le voyage d'un orphelin sans ressources qui apprend à faire le deuil des siens, à transcender le chaos de son enfance pour devenir un adulte. DR

THÉÂTRE LA COMPAGNIE ZOÉ

Dernière station avant l'autoroute

SIERRE En 2014, la Compagnie Zoé créait son premier spectacle «Dis à ma fille que je pars en voyage», un joli succès avec 23 représentations! En 2016, elle proposait «L'anniversaire». Du 5 au 7 octobre à Sierre et les 10 et 11 novembre à la Tour d'Anniviers, la Compagnie que dirige le comédien Zoé propose «Dernière station avant l'autoroute» avec les comédiennes Bernadette Cherix-Caloz et Corinne Eggs Milhit. Ce trio-là s'apprécie. Zoé avait dirigé les deux femmes lors des deux premiers projets. Une bonne entente, une expérience commune du théâtre amateur mais aussi professionnelspermettent des projets ambitieux et intimistes. Dans une petite station-service de campagne, Charline est abandonnée par son mari. Nathalie, vendeuse de la station-service recueille malgré elle cette femme à la fois arrogante et désemparée. D'abord source de conflit, leurs différences se transformeront en complicité. On n'est pas loin de «Badgad Café» qui nous avait bouleversé! **I.B.L.**

Salle de la Sacoche, les 5, 6, 7 octobre à 20 h 15.
Réservation au 079 430 45 29
ou reservationcompagniezoe@gmail.com

Bernadette Cherix-Caloz et Corinne Eggs Milhit sont dirigées par le metteur en scène et comédien Zoé. DR

SORTIR

ART EN PARTAGE PROJETS PARTICIPATIFS ENTRE ARTISTES ET POPULATION

L'art, lieu d'innovation

SIERRE En 2016, le Canton du Valais lançait «Art en partage» en partenariat avec Pro Helvetia, un dispositif de soutien doté d'un fonds de 150 000 francs pour favoriser la rencontre du public et des artistes dans des projets communs. Un jury a sélectionné 17 projets sur les 57 déposés. Chacun d'eux propose une création partagée entre des artistes professionnels et un groupe de participants de la population valaisanne dans tous les domaines de l'art et en lien avec des champs d'action: citoyen, agricole, touristique, urbanistique, social… «C'est finalement une démarche assez valaisanne», a confié Jacques Cordonier lors de la présentation du dispositif: «A la manière des consortages, du système des corvées, artistes et population s'impliquent autour d'un projet dont le processus est aussi, sinon plus important, que le résultat.»

A regarder de plus près les projets, dont les deux tiers ont déjà été réalisés, ils montrent tout le potentiel de l'art dans des projets collectifs mais aussi combien l'art peut être un lieu d'innovation. Dans la région, cinq projets sont encore à découvrir.

L'art du partage 2.0

Un tissu d'échanges et de partages non monétaires se met en place à l'avenue des Alpes No 2 à Sierre de la mi-octobre à la mi-décembre, facilité par la plateforme numérique Fulltopia.com. On troque du savoir et des compétences, des idées mais aussi des objets. Une sorte de marché du gratuit avec des rencontres, des discussions, de l'art et la complicité de l'artiste Francisco Camacho Herrera et du médiateur Alexandre Praz qui assisteront les Sierrois pour dynamiser ces échanges. Un projet à la frontière de l'art et de l'action sociale.

Jusqu'à la mi-décembre.

Et qui m'entendrait si je criais?

Nicolas Zlatoff sera de retour au TLH – Sierre pour une proposition inspirée des Elégies de Duino de Rilke. Depuis le théâtre, le public pourra suivre par une liaison sonore et vidéo un comédien professionnel dans un parcours à l'extérieur du théâtre, dans ses interactions jouées avec des comédiens amateurs (anciens élèves des cours de théâtre de Jérôme Melly, étudiants de la HES-SO…). Eux aussi seront à l'intérieur et à l'extérieur: «Les amateurs possèdent une force de frappe impressionnante…» note une fois encore Nicolas Zlatoff, qui n'en est pas à sa première expérience en la matière.

Du 14 au 16 décembre.

Parcours

Avec un casque sur la tête et une carte de la ville en main, une balade dans l'espace-temps à Sierre en écoutant les témoignages de femmes qui se racontent en lien avec des lieux de la ville. «Six femmes m'ont généreusement offert leur vie», dit Florence Proton, médiatrice culturelle et membre d'ARTung, porteur du projet. «Elles habitent Sierre mais sont finlandaise, portugaise, anglaise, allemande, bulgare… certaines sont nées ici, d'autres possèdent une histoire de migration plus récente.» Une recherche sur le son et la réalisation d'une dramaturgie permettent aux artistes de proposer un seul parcours aux chants des cloches de Sainte-Catherine, des grenouilles du Petit-Lac ou des fifres et tambours… «Elles parlent de choses importantes dans une forme de légèreté, favorisée par la balade…»

Les 15, 16 et 17 décembre.

Une illustration du projet Parcours. Un casque sur les oreilles et un plan de la ville dans les mains, les spectateurs se baladent à Sierre en écoutant les témoignages et souvenirs de Sierroises, étrangères d'origine, qui se racontent à travers la ville. DR

Les concerts du cœur

Initiés par la soprano de Crans-Montana Laure Barras, des concerts participatifs dans les établissements médico-sociaux, les institutions en faveur des personnes en difficulté ou les hôpitaux.

«Des Sierroises se racontent en lien avec la ville.»

FLORENCE PROTON
MEMBRE D'ARTUNG

Mécanik du bonheur

Un spectacle de rue participatif en ville de Sierre. Pendant neuf mois la Cie Sputnik a récolté les histoires de vie des habitants de Sierre sur la thématique du bonheur et du rapport à l'autre. Le spectacle mélange arts visuels et sonores, le théâtre et la danse contemporaine. Avec les habitants de Sierre.

9 et 10 novembre.

ISABELLE BAGNOUD LORETAN

www.art-en-partage.ch

AU CASINO

ÉMOJIS, LE FILM
Jeudi 26, lundi 30 et mardi 31 octobre à 18 h; Vendredi 27, samedi 28 et dimanche 29 octobre à 15 h 30. Film d'animation américain en 3D (VF 6 ans).

KINGSMAN: LE CERCLE D'OR
Vendredi 27, samedi 28 et dimanche 29 octobre à 17 h 30. Film d'action américain (VF - 16 ans).

THOR: RAGNAROK
Du vendredi 27 octobre au mardi 31 octobre à 20 h 30. Film fantastique américain en 3D avec Chris Hemsworth, Tom Hiddleston et Cate Blanchett (VF - 12 ans).

AU BOURG

MY LITTLE PONY
Vendredi 27 et dimanche 29 octobre à 16 h; samedi 28 octobre à 18 h. Film d'animation américain (VF - 6 ans).

LES GRANDES TRAVERSÉES
Avant-première: les cinéphiles de Dreamago proposent vendredi 27 octobre à 20 h 30 le documentaire en présence du réalisateur David Maye (VF - 14 ans).

LE SENS DE LA FÊTE
Samedi 28 et lundi 30 octobre à 20 h 30. Comédie française avec Jean-Pierre Bacri (VF - 10 ans).

KNOK
Dimanche 29 et mardi 31 octobre à 20 h 30. Comédie française avec Omar Sy et Ana Girardot (VF - 8 ans).

EXPOSITION

Fulgurances

VENTHÔNE Le château de Venthône expose les tableaux de David Ciana du 4 au 26 novembre. L'artiste qui vit et travaille à Monthey a commencé la peinture il y a vingt-cinq ans. Vingt-cinq ans d'intensité car «la peinture exprime mes tremblements de terre intérieurs pour les transcender, les vivre le mieux possible». Sur les trois thèmes Floralies, Panoramiques, Ombre et lumière, le peintre fait d'abord naître du néant, la vie des fleurs. Du noir profond des toiles surgissent éclosions et jaillissements. Le geste est de plus en plus précis et de plus en plus libre. Le travail est intuitif. Dans les Panoramiques, David Cina exprime sa fascination des paysages qu'il photographie d'abord avant de les travailler en atelier pour exprimer surtout son ressenti: la lumière, la gamme des couleurs, l'idée de la montagne… Ombre et lumière est un travail sur le noir, le gris et le blanc: «Comme le yin et le yang, il s'agit d'atteindre l'équilibre.» Enfin, le visiteur découvrira aussi des dessins à l'encre de Chine d'après un poème satirique de Sébastien Brant évoquant une nef symbolique voguant au pays de la folie que peindront Jérôme Bosch et Peter Brueghel: «Les œuvres anciennes sont des sources d'inspiration extraordinaires», remarque le peintre. **RÉD**

Du 4 au 26 novembre.
Vernissage, le 3 novembre à 18 h 30.

Du noir profond jaillissent des fleurs colorées. DR

SIERRÉNADE LE VOYAGE DE THON BARRY

Un voyage chanté

L'ensemble vocal Sierrénade à l'épreuve de la scène au TLH-Sierre. DR

SIERRE Il y a deux ans, le directeur du TLH-Sierre, Alexandre Doublet a approché Norbert Carlen directeur de Sierrénade pour lui exprimer son envie de voir les sociétés locales investir le théâtre. L'ensemble vocal a saisi l'occasion et présente «L'extraordinaire voyage du Thon Barry» les 11 et 12 novembre avec la compagnie Chariot-Miroir et le duo Tutto a Dio.

Vingt ans de chant et un fil rouge

Le spectacle chanté propose de redécouvrir une sélection de «hits» du chœur, interprétés ces derniers vingt ans mais avec, en fil rouge, l'histoire du Thon Barry, dernier survivant de son espèce. Un petit conte écologique aux ressorts humoristiques, imaginé par René-Claude Emery. Originaire de Flanthey, le metteur en scène et comédien s'est occupé de la mise en scène: «En fonction des chants proposés et des chanteurs motivés à jouer, j'ai imaginé cette histoire et quelques scènes. C'est un texte plutôt drôle, sans morale, sur la société de consommation et ses travers. J'ai énormément de plaisir à travailler avec les chanteurs, ils sont très motivés», explique l'auteur qui vit à Grattavache (Fribourg). René-Claude Emery connaît bien le chant, il a été membre du Chœur d'hommes de Lens. Après avoir enseigné en classes primaires et été actif au sein du théâtre amateur, il décide, sur le tard, de se former à l'école Serge Martin à Paris. Depuis, il interprète des rôles classiques et contemporains, compose des pièces de théâtre, monte des spectacles et réalise des mises en scène professionnelles avec sa compagnie du Chariot-Miroir. Pascal Lamon, membre du chœur Sierrénade le connaît bien: «Il est imaginatif, farfelu et innovant, idéal pour écrire cette pièce surprenante aux chants variés. Nous sommes aussi très heureux de nous retrouver sur la grande scène d'un théâtre, sur un plateau, nous y apprenons un peu du jeu d'acteur, pas facile mais passionnant…»

PRATIQUE

«L'extraordinaire voyage du thon Barry»
11 novembre à 20 h 30
12 novembre à 17 h
TLH-Sierre
Billeterie: 027 452 02 97 ou sur **www.tlh-sierre et www.sierrenade.ch**

De Monteverdi au jazz

Sur scène, du Monteverdi, du jazz, du Jean Daetwyler ou des airs d'opéra. Pour accompagner Sierrénade, le duo Tutto a Dio. Composé d'un alto et d'un accordéoniste, tous deux originaires de Lituanie, le duo a acquis de nombreuses récompenses dans divers concours à travers le monde dans des répertoires variés, de la musique baroque au tango en passant par le classique ou le moderne. En 2015, Tutto a Dio travaille avec l'accordéoniste valaisan Stéphane Chapuis et est vice-champion du 65e Trophée mondial de l'accordéon à Martigny dans la catégorie World Music.

ISABELLE BAGNOUD LORETAN

René-Claude Emery a écrit et mis en scène «Le voyage de Thon Barry». MAXIMILIEN URFER

AU CASINO

LE MONDE SECRET DES ÉMOJIS
Vendredi 10, samedi 11 et dimanche 12 novembre à 18 h. Film américain d'animation pour enfants en 3D (VF - 6 ans).

THOR: RAGNAROK
Du vendredi 10 au mardi 14 novembre à 20 h 30. Film fantastique en 3D avec Chris Hemsworth, Tom Hiddleston et Cate Blanchett (VF - 12 ans).

AU BOURG

LE SENS DE LA FÊTE
Vendredi 10 et dimanche 12 novembre à 18 h. Comédie française d'Eric Toledano et Olivier Nakache avec Jean-Pierre Bacri. (VF - 10 ans).

ENCORDÉS
Vendredi 10 novembre à 20 h 30; samedi 11 novembre à 18 h; lundi 13 novembre à 18 h et mardi 14 novembre à 20 h 30. Documentaire réalisé par le Valaisan Frédéric Favre (VF - 10 ans).

OPÉRATION CASSE-NOISETTE
Samedi 11 et dimanche 12 novembre à 16 h. Film d'animation pour la famille. (VF - 6 ans).

AU REVOIR LÀ HAUT
Samedi 11 et lundi 13 novembre à 20 h 30 et mardi 14 novembre à 18 h. (VF - 12 ans).

LES GRANDES TRAVERSÉES
Dimanche 12 novembre à 20 h 30. Documentaire réalisé par le Valaisan David Maye (VF - 14 ans).

La Nuit des musées

SIERRE Les musées sont en éveil la nuit du 11 novembre. Dans le district, le Musée du Grand Lens propose de 18 à 22 heures, une veillée de contes et d'histoires d'ici et d'ailleurs pour les petits et grands. Chaque heure, une nouvelle histoire. En intermède, une artisane tisserande à son métier à tisser et en continu, des mets d'autrefois et du vin chaud.
Le Musée Charles Clos Olsommer (lire page 11) propose un voyage passionnant entre deux univers à déchiffrer, celui d'Olsommer et celui de Liliana Salone. Dès 17 heures, jeu d'exploration tout public. A 19 heures, concert du groupe Mais oui Madame avec Alice Richtarch, Greg Pittet et Nicolas Fardel. Dès 18 h 30, soupe à la courge par le Café du 1er Août et à 20 h 30, conférence dans la chapelle par Marc Atallah, directeur de la Maison d'Ailleurs à Yverdon.
Au Musée du vin (lire page 36), la soirée débute à 17 heures par une visite commentée de l'exposition «Forain for ever» avant d'écouter à Salquenen dès 19 h 30, Anne Salamin et Catherine Kunz lire les contes écrits par des auteurs de la région autour de la vigne et du vin. La Fondation Rilke sera hantée dès 18 heures et il y sera question de la place de l'occulte chez le poète ainsi que de quelques fantômes dans la littérature. A 19 heures, conférence de Brigitte Duvillard, conservatrice de la Fondation.
Entrée libre. www.ndmvs.ch

L'art dans l'espace public

CHIPPIS Depuis deux ans, les étudiants en masters en arts visuels de l'Ecole cantonale d'art du Valais exposent des œuvres sur le territoire de Chippis. Ces installations ont intrigué plus d'un habitant! Afin de présenter la démarche, l'ECAV et la commune de Chippis organisent conjointement une présentation publique sur le thème de l'art dans l'espace public jeudi 16 novembre de 19 à 20 heures à la grande salle du Foyer, Maison de l'entrepreneuriat. Entrée libre et apéritif.
Infos sur www.ecav.ch

TOUS À L'USINE!

Aurélien D'Andrès de la Haute Ecole de musique, l'artiste Massimo Furlan et le directeur de Constellium Lionel Thomas, entourés de Rachel Pralong, cheffe du Service de la culture et d'Alexandre Doublet directeur du TLH.
LE JDS

SIERRE Massimo Furlan aime les rencontres, d'autant plus lorsqu'elles sont improbables comme ici avec la Haute école de musique, les usines Constellium ou CFF Cargo! Le directeur du TLH – Sierre, Alexandre Doublet espérait depuis plusieurs années travailler avec l'artiste. Le Lausannois viendra à deux reprises à Sierre. Du 1er au 3 décembre, Massimo Furlan propose un voyage avec «Factory». Le spectateur sera conduit en train et en musique au cœur des usines d'aluminium. «Ce sont les voisins du théâtre et l'histoire de l'usine qui m'ont immédiatement intéressé.» Massimo Furlan aime les images, c'est son premier langage. Ici, les images sonores et visuelles donneront une couleur nouvelle aux paysages et aux architectures traversés. «Un voyage court mais immense par l'histoire où l'on se laissera aller à la rencontre de situations étonnantes et poétiques.» Cette création originale sierroise permet aussi des collaborations inattendues et prometteuses: «Nous voulions participer à une action culturelle, nous avons ouvert les bâtiments au projet de Massimo. C'est un peu fou, mais allons-y!» a confié le directeur de Constellium Valais, Lionel Thomas, conquis par l'enthousiasme de Massimo Furlan.

Semaine romande de lecture

SIERRE La bibliothèque de l'Ecole d'art du Valais (ECAV) participe à la Semaine romande de la lecture, du 20 au 24 novembre, sur le thème de «Lecture sans frontière». Les écrivains du cru Sabine Zaalene, Catherine Zufferey et Virgile Pitteloud y seront présents avec leur ouvrage.
Plus d'infos et le programme sur www.ecav.ch

Sophie Zufferey danse le deuil

SION L'association Périnatalité Valais organise durant le mois de novembre à l'Hôpital de Sion plusieurs événements sur le deuil périnatal. Nul n'est préparé à la perte de son bébé. L'association entend sensibiliser le grand public autant que les professionnels. L'exposition «Le deuil d'un enfant éphémère» est visible du 17 au 29 novembre dans le hall central, en textes et en images. La Sierroise Sophie Zufferey propose la performance «Chaos, errance et renaissance: les étapes du deuil d'un enfant» le 17 novembre à 19 h 30. Lors du vernissage de l'exposition, la Sierroise évoque aussi la problématique au travers de textes écrits et lus par Marie-José Auderset. A noter aussi la conférence tous publics «Le deuil et les nouvelles maternités» de François Ansermet, pédopsychiatre et psychanalyste bien connu, le mercredi 22 novembre à 20 heures.

Concert annuel

GRANGES La Voix des collines organise son concert annuel dimanche 19 novembre à 17 heures à l'église de Granges. Sous la direction de Marc Fournier et avec la participation du chœur des Cent Suisses de Vevey, le chœur mixte s'en donnera à cœur joie.

Tous pour le bonheur!

SIERRE Les 9 et 10 novembre à 20 h 30, la compagnie Sputnik présente le résultat de son projet «Mécanik du bonheur», un spectacle qu'on promet monumental, de nuit et en ville. Une traversée interdisciplinaire où les artistes révéleront à travers du mapping, théâtre de rue, sons, musique et danse ce qu'ils ont échangé durant huit mois avec les Sierrois à propos de bonheur et de leur ville. Une grande fresque collective, un spectacle éphémère qui rend compte de multiples rencontres, des 300 heures d'entretiens et d'une dizaine d'ateliers menés avec la population.
Allons les soutenir et apprendre un peu ce qui nous rapproche du bonheur. Si le spectacle débute à 20 h 30, il est, pour tous ceux qui le souhaitent, précédé par un pique-nique canadien à la salle de la Sacoche à 19 h 30.
Rendez-vous à 20 h 30 dans le parc de la crèche de l'Europe. Collecte.

THÉÂTRE «CYTOMÉGALOVIRUS, JOURNAL D'HOSPITALISATION»

La mort, si vivante

SIERRE Julien Jacquérioz met en scène et joue «Cytomégalovirus, journal d'hospitalisation» au TLH – Sierre ce week-end. Le texte d'Hervé Guibert, publié à titre posthume, raconte vingt jours d'hospitalisation de l'auteur. Atteint du sida, Hervé Guibert risque de perdre la vue à la suite d'une infection due au cytomégalovirus. Trois semaines plus tard, il se donnait la mort. Le récit est parfois acerbe et décrit la réalité d'un séjour dans un hôpital de banlieue parisienne dans l'attente d'une mort imminente.

Julien Jacquérioz a créé un premier solo à partir de l'autofiction d'Hervé Guibert, publié à titre posthume. MARIO DEL CURTO

Un texte très intense

Julien Jacquérioz, formé à La Manufacture a créé le solo après avoir lu le journal: «Je me suis dit qu'il fallait qu'on entende cette autofiction, si puissante, si intense et en même temps pleine d'humour, un texte extrêmement vivant alors qu'il parle de la mort. Un texte grand public car tout le monde a côtoyé de près ou de loin la mort ou l'hôpital.» Ce sont des pensées parfois profondes, parfois légères, le personnage attend, s'ennuie, note, donne des informations sur la météo ou sur ses sensations. «L'écriture lui a permis de rythmer le temps, d'oublier», explique le jeune comédien, qui, avant de se consacrer au théâtre s'est formé en travail social.

Julien Jacquérioz a créé ce solo il y a une année au Quartier culturel de Malévoz à Monthey. «J'avais alors tant de choses à penser autour des costumes, de la scénographie… Je suis heureux de pouvoir reprendre le solo et d'avoir pu cette fois-ci me concentrer sur le jeu. Le comédien de Martigny, qu'on a vu dans des pièces de Mathieu Bertholet, Alexandre Doublet ou Denis Maillefer s'est entouré d'une belle équipe pour donner corps et voix à son personnage. Sur scène, il sera seul avec un texte profondément intime. Un peu terrifié mais prêt: «Je ne peux pas tricher, pas faire semblant, j'avais cette envie de me retrouver tout près du public», conclut le comédien qui intervient notamment à l'Ecole de théâtre de Martigny. **ISABELLE BAGNOUD LORETAN**

Les 10 et 11 novembre, 19 h.
Réservation: www.tlh-sierre.ch

75 ANS ÉDELWEISS L'ATELIER

Retour de la pièce à succès «L'atelier»

CHALAIS Vingt ans plus tard, Olivier Albasini, dans le cadre du 75e anniversaire de la société de développement Edelweiss, met en scène «L'Atelier» de Grumberg montrant les relations humaines d'après-guerre dans un petit atelier de confection. Douze personnages s'y croisent. La moitié des comédiens s'étaient déjà donné la réplique il y a vingt ans!

Dans un atelier de confection, de 1945 à 1952, des employé-e-s racontent leur vie pendant l'occupation: un Juif qui a été déporté, un autre qui a vécu caché, une troisième qui s'est réfugiée en zone libre…

Des destins se croisent et questionnent ensemble: comment vivre après le traumatisme de la Shoa? **(C)**

EN DATES

Les 10, 11, 12, 17, 18, 19, 24, 25, 26 novembre et les 1er et 3 décembre au Kabaret
Vendredi et samedi: 20 h
Dimanche: 17 h 30

Réservation
www.75eme.ch/latelier

Nicole Zufferey, Amélie Devanthéry et Janine Rey-Siggen sur la scène du Kabaret dès ce soir. DR

SPECTACLE FABRIK

Voyage dans l'industrie

Les spectateurs sont invités, de nuit, à parcourir les usines en Cargo CFF puis à pied. Une aventure visuelle et sonore. DR

SIERRE Massimo Furlan propose «Factory» du 1er au 3 décembre. En collaboration avec les usines d'Aluminium Constellium, CFF Cargo et la Haute école de musique, une balade musicale en train et à pied au cœur du monde industriel. Le metteur en scène et plasticien lausannois aime les rencontres. Rassembler des personnes qu'il ne connaît pas autour d'un projet qui mêle les images, la mémoire, l'histoire et la musique le passionne.

L'univers ouvrier

Invité par le TLH - Sierre à proposer un projet autour du lieu, Massimo Furlan n'a pas hésité à placer le théâtre où on ne l'attend pas forcément: «C'est le plaisir d'emmener le spectateur, de lui proposer quelque chose de particulier, de le faire voyager dans un univers qu'il ne connaît pas forcément», explique-t-il. Cet univers sera celui des ouvriers, un monde qui fascine Massimo Furlan, qui participe à son imaginaire prolixe et qui raconte un pan important de l'histoire de la région: l'industrialisation, Chippis, les ouvriers italiens… «Nous nous rendrons chez les ouvriers, sur leurs lieux de travail, avec cette part de fantasme apportée par la musique et probablement à travers un échange improbable entre les bruits industriels et mécaniques et ceux des instruments de musique de la Haute école. «Les ouvriers, comme les musiciens sont des manuels, ils utilisent leurs mains pour travailler…», rappelle le metteur en scène.

Très habile dans le maniement des dispositifs collectifs, Massimo Furlan possède cette force de persuasion qui permet aux projets de se construire avec intensité. Un fantasme ou une idée qui se concrétise toujours à travers les rencontres: «Je suis toujours stupéfait de l'accueil, les gens sont généralement partants, le dialogue avec eux est toujours très beau».

IBL

PRATIQUE

Factory
1er décembre à 20 h
2 décembre à 17 h et 20 h
3 décembre à 15 h et 18 h
Durée environ 2 heures.
Dès 10 ans. Les spectateurs partiront du TLH - Sierre.

Réservation
027 452 02 97 ou sur www.tlh-sierre.ch

Pensez à vous habiller chaudement.

PUB

Je veux habiter ici

Rapprochez-vous du logement de vos rêves avec l'UBS Hypo Check

L'achat d'un logement en propriété ne se décide pas à la légère. UBS Hypo Check vous accompagne pas à pas jusqu'au but.

Nous vous conseillons volontiers.

UBS Switzerland AG
Avenue Général Guisan 1
3960 Sierre
Tél. 027 452 81 11

ubs.com/hypotheques

UBS

© UBS 2017. Tous droits réservés.

Avant-première

SIERRE Les cinéphiles de Dreamago proposent au cinéma du Bourg, ce soir, vendredi 27 octobre à 20 h 30, «Les grandes traversées» en présence de son réalisateur, David Maye. Le réalisateur valaisan a invité la caméra à s'immiscer en douceur dans l'intimité de sa famille: sa maman combat un cancer, sa sœur annonce à la famille qu'elle attend un deuxième enfant… Un documentaire tout en finesse sur la maladie mais aussi sur la vie.

Atelier d'équilibre

SIERRE Les pertes d'équilibre entraînent parfois de mauvaises chutes et de lourdes conséquences. Vous pouvez apprendre à réduire les risques et découvrir des exercices et astuces pratiques avec une physiothérapeute mardi 7 et 14 novembre de 14 h 30 à 16 h 30.

Info et inscription: Pro Senectute Valais au 027 322 07 41.

Duo pour le brunch

SIERRE C & N duo se produiront le 5 novembre de 11 à 14 heures au Café du 1er Août lors du brunch dominical. Originaire de Gampel, la chanteuse Christine Juon possède une voix unique, oscillant avec agilité entre un répertoire funk, jazz, blues, reggae ou pop-rock! Elle sera accompagnée par le guitariste Nicolas Fardel.

Sur réservation: 027 565 68 00 ou sur info@cafedu1eraout.ch

Yves Tauvel

SIERRE Pour sa prochaine exposition, Zone 30 Art public à la rue Centrale présente des œuvres d'Yves Tauvel, artiste plasticien français d'origine, qui vit en Valais depuis 1983 et enseigne à l'ECAV.

Vernissage, le 30 octobre à 18 h. Lecture performée accompagnée de Louis Grichting à la basse.

Journal d'hospitalisation

SIERRE Julien Jacquérioz propose au TLH - Sierre «Cytomégalovirus, journal d'hospitalisation», sur un texte d'Hervé Guibert publié à titre posthume du 9 au 11 novembre. L'auteur, atteint du sida est hospitalisé, il risque de perdre la vue à la suite d'une infection due au cytomégalovirus et rédige ce journal quelques mois avant de mourir. Ce solo est porté par l'artiste valaisan qui fut l'assistant de Mathieu Bertholet tout en se formant dans le travail social. Julien Jacquérioz rejoint ensuite la Haute école des arts de la scène, La Manufacture. On a pu le voir dans les productions de S. Verdon, Denis Maillefer ou Alexandre Doublet. Il est également enseignant à l'Ecole de théâtre de Martigny. Dès 16 ans.

Du 9 au 11 novembre à 19 h: réservation sur tlh@sierre.ch ou au 027 452 02 97.

Canvas

LENS L'exposition de l'école Canvas se poursuit à la Fondation Pierre Arnaud jusqu'au 29 octobre dans le cadre de «Visages de l'Orient». L'Ecole de stylisme et design graphic lausannois qui forme les futures générations de professionnels regroupe une communauté d'étudiants débutants et confirmés qui ont étudié le concept du voile sous divers angles. Ornement magnifique, féminin, mais aussi mystérieux, il devient message. Dans certaines circonstances, il peut même être tourné en dérision et utilisé par la critique. Lourd de sens et de symboliques, le voile ne peut être pris à la légère. Les artistes et les étudiants livrent leurs travaux sur un sujet hautement contemporain.

PUB

Nouveau Tiguan Allspace.
Un plus grand coffre et 21.5 cm plus long.

Une voiture, d'infinies possibilités: avec sa configuration flexible et sa troisième rangée de sièges rabattables[1], en option, le nouveau Tiguan Allspace accueille jusqu'à sept passagers et se montre ouvert à tout – sauf à l'ennui.

[1]Pour passagers jusqu'à max. 1.60 mètres. [2]Selon la première éventualité. Maintenance et réparations dues à l'usure gratuites. Sous réserve de modifications.

Volkswagen

Garage Olympic - A. Antille Sierre SA
Avenue de France, 3960 Sierre
Tél. 027 452 36 99, Fax 027 352 36 94
www.garageolympic.ch

THÉÂTRE NICOLAS ZLATOFF MET EN SCÈNE DES AMATEURS AUTOUR DE RILKE

Dedans et dehors

SIERRE Nicolas Zlatoff est de retour au TLH – Sierre du 14 au 16 décembre avec «Et qui m'entendrait si je criais?» Le metteur en scène originaire de Lyon a l'habitude de travailler avec les amateurs, une espèce d'engagement profond qu'il a concrétisé en créant Gaspard Production à Sierre en 2015 et en collaborant avec la troupe des Compagnons des arts pour le spectacle «La carte postale de Sierre et au-delà». Ici aussi, le metteur en scène développe un travail ancré sur le territoire, en lien avec la population. Son nouveau projet avec une vingtaine de comédiens amateurs de la région se penche sur les «Elégies de Duino» écrites par Rainer Maria Rilke entre 1912 et 1922 (dont beaucoup ont été achevées à Muzot). Rilke aurait entendu les premiers vers comme une voix dans le grondement du vent: «Qui donc, si je criais, m'entendrait parmi les ordres des anges?» La figure de l'ange est centrale pour Rilke, il les interroge car ils sont la conscience unie, le mythique qui habite les cœurs, le visible et l'invisible, l'espace intérieur et l'espace ouvert. D'anges, il en sera justement question.

Les comédiens amateurs en discussion avec le metteur en scène Nicolas Zlatoff. DR

Dans la ville, le comédien et sur scène, les amateurs

Sur la scène, le comédien professionnel Arnaud Huguenin accueille le public qui écoute les élégies 1 et 2. Puis il sort, sous l'appel de l'ange, dans la nuit et le vent. Grâce à un dispositif son et vidéo, le public explore avec lui l'espace extérieur. Tandis que nous le suivons errant dans la ville en temps réel, la scène du théâtre se peuple petit à petit d'une vingtaine de comédiens amateurs, les anges. Ainsi, Nicolas Zlatoff tente de faire apparaître l'invisible du présent à partir du visible qui nous entoure: «Lorsque j'ai découvert les «Elégies de Duino», je ne pouvais pas imaginer laisser cette parole dans un espace fermé. C'était comme si elle était trop large pour supporter de rester enfermée dans un théâtre. Comme si elle avait besoin d'air, d'espace, peut-être du monde», explique Nicolas Zlatoff. Mais le metteur en scène réalise aussi combien le théâtre permet d'en saisir le sens immédiat grâce à une lecture à haute voix. «C'est exactement de cette tension entre impossibilité de dire ce texte dans un théâtre et la nécessité paradoxale qu'il appelle à la voix, qu'est né le dispositif vidéo», conclut-il. On rappellera que le projet a reçu le soutien d'Art en partage, dispositif de l'Etat du Valais et Pro Helvetia. **ISABELLE BAGNOUD LORETAN**

15 décembre à 19 h avec rencontre public/artiste

16 décembre à 19 h avec la Machinerie pour les enfants.

Réservation:
027 452 02 97 ou sur www.tlh-sierre.ch

MAIS ENCORE AU TLH - SIERRE

Walliser Seema, fanfare et cie

Walliser Seema avec Xavier Mollien, Jean-Marc Briand et Yvant Jeitziner en concert avec Alpenrose et bien d'autres. DR

«Chansons d'en haut et de loin» jusqu'au 16 décembre sur la scène du TLH – Sierre est le nouveau projet musical de Jean-Marc Briand, le chansonnier d'Albinen. Avec le multi-instrumentiste sierrois Xavier Mollien et Ivan Jeitziner, sousaphoniste de Viège-Nord, il forme le groupe Walliser Seema. Exceptionnellement, ils seront accompagnés par la fanfare Alpenrose et les artistes Jennifer Skolovski, Carina Pousaz et quatre artistes de la compagnie Notre monde de Guinée. Vous imaginez le mélange? Des textes en français et haut-valaisan qui content les péripéties imprévisibles de marins valaisans et de sirènes terrestres. C'est gai comme le rossignol, entraînant comme une cascade d'eau, rythmé comme une chaîne de montagnes… Des accents cuivrés, folk, rock et arabes. Une barque festive pour amarrer les cœurs qui peinent en hiver…

Le 15 et 16 décembre à 20 h 30.

Parcourir la ville, témoignages dans les oreilles

Prenez la tangente avec «Parcours» d'Alexandra Papstéfanou, Florence Proton et Adina Secretan du 15 au 17 décembre. Les trois créatrices sont allées à la rencontre des Sierroises, qui racontent leur histoire en lien avec un lieu précis. Munis d'un iPod, les spectateurs entendront les témoignages en se baladant en ville de Sierre vers ces lieux qui feront écho. Regarder, dériver, se remémorer, un instant, son lien à un lieu, se souvenir comment on est arrivé ici… Une belle bande sonore accompagne les mots, des sons enregistrés à Sierre, des musiques composées. C'est très intime et touchant.

Le 15 décembre à 17 h; les 16 et 17 décembre à 15 et 17 h

Réservation: 027 452 02 97 ou www.tlh-sierre ou billets directement sur place, devant le buffet de la Gare.

Polyphonie cérébrale

Par Artemisia Romano

Hamster Lacrymal / De Pierre Isaïe Duc et la Cie Corsaire Sanglot / TLH, Sierre / Du 30 mars au 9 avril 2017 / Plus d'infos

Mettre en scène la pensée et rendre compte de ces multiples voix intérieures qui nous habitent au quotidien : tel est le pari lancé par Pierre Isaïe Duc et la Cie Corsaire Sanglot dans Hamster Lacrymal, *présenté en première au Théâtre Les Halles à Sierre.*

Hamster Lacrymal, c'est un monologue ininterrompu d'un homme en maillot de bain et manchons, dont les pensées se télescopent, se succèdent. On passe du coq à l'âne, pour revenir au coq. Les pensées défilent, et s'enchevêtrent surtout. Le récit est dénué de toute logique, de tout ordre, inscrit dans une forme de théâtre de l'absurde. Les scènes défilent sous nos yeux : il décide de compter jusqu'à sa mort 1..2..5..18..23..30.., fait les gestes routiniers matinaux et court dans tous les sens en commentant ses mouvements tel un présentateur sportif. Tout en coupant ses oignons frais, il imite une femme qui lui susurre des mots doux en finlandais, il écoute les nouvelles inquiétantes à la radio dont la seule note positive provient de la Bourse. « Je suis très inquiet ». Il cherche son portable et met la maison sens dessus dessous, ne le trouve pas et finit par appeler le docteur. Cet enchaînement de scènes décousues amène un ton loufoque et comique mais révèle aussi en toile de fond une angoisse amère, celle de la course à la vie, des médias qui nous submergent, et de la solitude aussi: « nous sommes seuls, ensemble ».

Sur scène : une douche d'un côté, un frigo de l'autre, une table et des chaises, un fauteuil, un lit double au fond ; un intérieur banal, en somme. Mais plus surprenant, une ligne de natation et un plongeoir. Et c'est sur ce même plongeoir que va s'installer le premier doute : sauter ou ne pas sauter ? « Allez, saute, faut aller de l'avant, faut pas reculer, non faut aller de l'avant, faut pas rester en arrière, c'est les nuls qui reculent ». Mais il ne grimpe pas, pas tout de suite. La vie est-elle une course ? *Hamster Lacrymal* rappelle la figure associée à ce petit rongeur qui mène une course folle sur sa roue, qui tourne en rond sans but précis et qui pleure. Une métaphore qui sert de miroir à nos vies contemporaines, souvent affolantes. C'est le bruit du monde qui résonne dans notre for intérieur.

Car c'est aussi le corps qui est mis en lumière. Le rapport entre son extériorité et son intériorité, entre le soma et la psyché. Le personnage a mal à la nuque, symbole ici du lien entre le corps et l'esprit. C'est par la matérialité même de ce corps qu'il vit toutes les inquiétudes du monde : « je suis au centre et je veux aller vers l'extérieur, ou suis-je à l'extérieur et je veux rejoindre le centre ? » ou encore « je suis, je fuis, je me fuis, je me suis ? ». Des questions posées frontalement : comment se positionner soi-même?

Toutes ces pensées sont exprimées sous forme orale. Ce sont de véritables voix intérieures parlées que l'on entend, comme une conversation que l'on a avec soi-même. Le spectacle s'inscrit dans le registre de la « poésie sonore », où l'esprit volatile du personnage est toujours accompagné par un visuel et un fond sonore : un autre homme avec la tête de Doris Leuthard faisant des accords à la guitare, le bruit de la cafetière ou encore ce même homme, cette fois au visage de plante exotique, jouant des sons de contrebasse.

La force de ce spectacle ? Celle de jouer autour de l'absurde, du burlesque et de la quasi folie pour rendre compte de questions sérieuses et contemporaines. Le personnage finit dans une explosion de *je* (« je suis une armoire japonaise, je suis inquiet, j'ai mal à la nuque, je suis nul, je, je…. ») le faisant plonger la tête dans un frigo qui s'enfume. Il se relève, en silence, la tête encore embrumée, et monte ensuite sur le plongeoir pour regarder là-haut et demander « y a quelqu'un ? ». Le trop d'individualisme lui aurait-il fait perdre la boule ? Car c'est peut-être au travers du partage que l'on peut apaiser nos maux.

Ce hamster qui ne veut pas se taire

Par Kendra Simons

Hamster Lacrymal / De Pierre Isaïe Duc et la Cie Corsaire Sanglot / TLH, Sierre / Du 30 mars au 9 avril 2017 / Plus d'infos

Dans un spectacle absurde et touchant, la Cie Corsaire Sanglot met la pensée sur scène. L'ingrédient magique en est la poésie sonore, marque de fabrique de cette compagnie, qui sera résidente au TLH pour les trois ans à venir.

« Quelle admirable chose que les Mille et une Nuits ! Ô Spark ! mon cher Spark, si tu pouvais me transporter en Chine ! Si je pouvais seulement sortir de ma peau pendant une heure ou deux ! Si je pouvais être ce monsieur qui passe ! »

Musset, *Fantasio*, Acte I

Hamster. Petite bête qui tourne dans sa roue et répète encore et encore les mêmes mouvements, les mêmes rythmes. Ainsi en va-t-il de la pensée. Zigzaguant dans le décor hétéroclite, le comédien Pierre Isaïe Duc chemine en allers-retours. De la douche à la piscine, de la piscine à la cuisine, de la cuisine à la chambre à coucher, il plie ses chaussettes puis les redéplie, coupe ses oignons qui finissent par terre, cherche ses clés et range la vaisselle dans le frigo. Et bientôt on ne voit plus un homme qui range, nage ou cherche des objets. On voit le tracé de la pensée aux mille et une voix, celle qui nous hante au quotidien.

Hamster. On le voit mais surtout on l'entend. Les boucles répétitives d'un parler très oral, auquel on ne manque pas de s'identifier, se mêlent à la musique expérimentale. Quoi de mieux que la poésie sonore pour exprimer la pensée incessante ? Car la poésie sonore met en avant la sonorité plutôt que le sens et *Hamster Lacrymal* exprime ici davantage la forme, la sonorité et les rythmes de la pensée que son contenu. Mais cette poésie peut tout de même faire « sens » : « Je suis. Je fuis. Je me fuis. Je me suis. ». Ce jeu sonore nous montre la pensée telle qu'elle est : mélange saugrenu, bien loin d'une logique rationnelle et causale. Le musicien Christophe Ryser, à la guitare ou à la contrebasse, est présent sur scène, alternant les masques étranges, incarnant des voix intérieures. Sur sa tête chauve est dessiné un visage, qui répond aux visages dessinés sur le corps de Pierre Isaïe Duc, comme autant de présences différentes. La musique, qu'elle soit jouée sur scène ou passée sur des enregistrements, vient s'ajouter à ces présences, comme une autre voix. Et l'univers visuel – plongeoir, boule terrestre clignotante et mille et un objets insolites –, installé par Isabelle Pellissier, vient ajouter une autre dimension à la folie de la pensée sur scène. Ces trois dimensions – poésie, son et image – sont au cœur du travail de la Cie Corsaire Sanglot, fondée en 1999. Elles se réunissent ici pour créer un tableau drôle et insolite. Même si on en pleurerait.

Lacrymal. Oui, parce que derrière ce hamster qui ne tient pas en place, il y a des larmes de rage et de désespoir. L'enfer de cette roue qui tourne, qui empêche de se reposer. Et puis, la nostalgie. Celle du « Oh c'est déjà passé ». Quand une jolie fille passe et qu'on ne voit plus que ses fesses. Quand Adam et Eve se retournent pour contempler une dernière fois le paradis perdu. Quand on va mourir et qu'on regarde une dernière fois sa maison, ses meubles. « Oh c'est déjà passé ». C'est farfelu, c'est absurde, mais pendant que le hamster tourne dans sa roue, le temps passe. On a envie de le compter, ce temps, comme Fantasio dans la pièce de Musset : « Tiens, Spark, il me prend des envies de m'asseoir sur un parapet, de regarder couler la rivière, et de me mettre à compter un, deux, trois, quatre, cinq, six, sept, et ainsi de suite jusqu'au jour de ma mort. ». Pierre Isaïe Duc continue à compter. Vingt-huit. Vingt-neuf. Puis, un enregistrement prend la relève, venant ponctuer de temps en temps le monologue polyphonique du comédien… deux cent vingt-cinq… deux cent vingt-six. Est-ce que c'est en comptant qu'on arrivera enfin à faire taire ces voix ? A aller au centre de la vie, au centre de nous-mêmes, au centre de la « toile d'araignée » ?

Lacrymal. Exaspéré par ces voix qui refusent de s'arrêter, Pierre Isaïe Duc, ou plutôt « Bob », car c'est ainsi que se nomme son personnage, finit par crier « Tais-toi ! » et met la tête dans le frigo rempli d'oignons. La théière au-dessus siffle. Et c'est le musicien, la voix sonore, qui ouvre la théière pour que s'échappe la vapeur. Trouver un échappatoire dans le son ? Jeu sonore qui rappellerait le battement du cœur et donc le simple ressenti de l'« être » ? Sublimation de l'absurdité par le son ? Silence. Noir sur le plateau. Applaudissements.

Un conte fait théâtre

Par Basile Seppey

Une critique sur le spectacle:
Semelle au vent / Cie Jusqu'à m'y fondre / Texte de Mali Van Valenberg / Mise en scène d'Olivier Werner / Théâtre Les Halles à Sierre / du 11 au 15 octobre 2017 / Plus d'infos

© Patrick Van Valenberg

« Semelle au vent », estampillé « dès 7 ans », ne présuppose aucune limite d'âge supérieure chez ses spectateurs : un spectacle dépourvu de date de péremption.

L'histoire qui a inspiré la fable du spectacle est jolie. Il s'agit d'un conte d'Hans Christian Andersen intitulé *Le Compagnon de route*. Au début, le père de Johannes meurt. Son fils l'enterre, le pleure et se désespère. Mais il le retrouve très vite, au gré d'un songe, et apprend que sa fiancée l'attend. Commence alors un voyage extraordinaire au cours duquel, cotoyant des oiseaux magiques, des sorciers, des vieilles et des marionnettes, le jeune homme apprendra la vie.

Les contes permettent de jouer sur la profondeur, de concilier plusieurs niveaux de lectures, de satisfaire ainsi plusieurs publics. On perçoit souvent la récurrence d'un même canevas dans ces histoires très différentes mais où saillent, comme l'avait montré Vladimir Propp dans *Morphologie du conte*, toujours les mêmes coutures, comme si le modèle, au cours d'une sélection « naturelle », était parvenu, parce que plus efficace, à se faire sa place. *Le Compagnon de route* est construit sur ce modèle. J'y retrouve aussi une narration dense sans être trop complexe, un langage un peu rond, simple et propice à la métaphore… et surtout quelques souvenirs du temps où on me faisait la lecture.

Et si le conte est joli, son adaptation éblouit par la subtilité avec laquelle elle s'empare du matériau de base, par la facilité avec laquelle elle traite des thématiques aussi complexes que l'amour et la mort. Le texte de Mali Van Valenberg restitue tant le mouvement insouciant qu'une profonde réflexion. Au sein d'un important travail de réécriture, de mise en drame, certaines libertés surprennent par leur audace : ainsi le soleil devient un personnage « musical » qui, en interprétant sur scène un *blues* sur sa peine, la constance de son labeur, rythme la temporalité de l'histoire sur un mode comique.
Le texte de l'auteure – comédienne sierroise est un bijou d'espièglerie qui rend aussi bien la candeur des mots enfantins qu'il dit la douleur. Il emprunte à la comptine son rythme, ses rimes, tout en participant d'une étrange poésie : les répliques sont composées d'expressions figées qui peuplent notre langue. Mais Mali Van Valenberg ne s'est pas contentée de les organiser pour en faire les discours des personnages, elle s'est amusée à les dévoyer, à les faire s'entrechoquer pour que leur absurdité surgisse : « Est-ce que les œufs brouillés peuvent se réconcilier ? Sur quel arbre pousse le fruit du hasard ? ».
C'est avec la même malice que l'auteure et le metteur en scène se jouent des conventions théâtrales : le jeu s'arrête volontiers pour laisser la narration prendre le relai. Ainsi tous les personnages assument à tour de rôle un bout de cette narration, l'accélérant ou la ralentissant selon leur bon plaisir, usant avec humour de l'ellipse ou de la pause explicative.

Le décor se déploie de manière astucieuse. Il est constitué principalement de quatre pans de tissus translucides qui peuvent monter ou s'abaisser de manière irrégulière, formant au besoin un édifice, lorsque tous les pans sont montés régulièrement, ou les montagnes environnantes lorsque le tissu est tiré à des hauteurs variées. Sur ces parois sont alors projetés des couleurs, des paysages. Elles sont aussi mobilisées lors des transitions, permettent la mise en place de quelques accessoires, une pierre, une croix, des moutons, et offrent des tableaux visuels d'une grande force évocatrice, notamment avec une série de surimpressions de portraits et de paysages montagneux. Il y avait là quelque chose de naïf et de léger, quelque mélange de rudesse et de psychédélisme.

Semelle au vent étonne par sa désinvolture et sa maturité, par sa fraîcheur mutine. C'est une adaptation qui a su garder du geste original sa légèreté et sa profondeur, qui, à l'instar du texte d'Andersen, s'adresse à toutes et à tous.
Il ne s'agit pas seulement d'écouter une histoire pour petits et grands, mais de la voir, de la sentir, de devenir les témoins privilégiés des aventures de Johannes. La richesse de la pièce réside peut-être dans l'adresse avec laquelle elle jongle entre monstration et narration, racontant ce qui doit l'être et montrant ce qu'il faut pour créer l'illusion.
Les « demi-masques » utilisés pour les différents personnages, joués parfois par les mêmes acteurs, pourraient symboliser cet effet d'opaque et de piquant, de lointaine proximité que l'on éprouve à la lecture d'un conte, d'une histoire qui nous fait croire aux princesses et aux dragons. Comme un funambule, la Cie Jusqu'à m'y fondre saute et virevolte, entre le conte et le théâtre, en parfait équilibre entre deux gestes, entre deux âges.

Le Petit Prince valaisan

Par Joanne Vaudroz

Une critique sur le spectacle:
Semelle au vent / Cie Jusqu'à m'y fondre / Texte de Mali Van Valenberg / Mise en scène d'Olivier Werner / Théâtre Les Halles à Sierre / du 11 au 15 octobre 2017 / Plus d'infos

« Papa ! Dis-moi, dis-moi, dis-moi pourquoi les larmes coulent tièdes alors que le cœur est glacé ? Papa, Papaaaaa ! Dis-moi, dis-moi, est-ce que les œufs brouillés vont se réconcilier ?… 1,2,3 Soleil… » Mais Papa n'est plus. Johannes se retrouve seul avec toutes ces questions. Le goût amer de ce début d'histoire ne deviendra qu'un mauvais souvenir car c'est à ce moment-là que l'aventure commence … Petits et grands, jeunes et plus vieux, rêveurs et cartésiens sont invités à cette relecture du conte Le Compagnon de Route *d'Andersen. Mali Van Valenberg joue avec la langue, les costumes et la musique pour y façonner divers niveaux de lecture.*

© Cie Jusqu'à m'y fondre

Un oiseau. Un corbeau sombre surgit dans la vie de l'orphelin. Oiseau de mauvais augure ? Oiseau de malheur ? Ou le « maître corbeau sur son arbre perché » ? Mais ne nous fions pas aux apparences, l'oiseau veut du bien au môme. Il lui susurre à l'oreille le chemin à franchir pour atteindre la maison de sa dulcinée. C'est alors que se présente Roger le macchabée, un homme distingué et rassurant puisqu'il ressemble à *papa*. Il ne peut répondre aux questions multiples, loufoques et légitimes de Johannes, mais il va l'accompagner sur la route sinueuse à la recherche de l'amour.

Le soleil. Muni d'une guitare à la main, d'une coiffe version dreadlocks, il joue tous les matins un air rock'n'roll en chantant un refrain terriblement drôle, qui rapproche sa condition de travail de celle du travailleur déprimé de notre société : son burn-out est proche. Son rôle ? Structurer le temps, ce temps qui passe vite et surtout, réveiller nos deux aventuriers. Ce personnage, ou plutôt cette étoile, participe au défilé des rencontres curieuses et apporte une réflexion sur notre propre quotidien. On veut le voir tous les jours mais lorsqu'il est là, on s'en cache de peur de se faire brûler. C'est l'histoire de sa vie, alors même si le soleil est triste, il veille à ce que les deux camarades se lèvent pour accomplir leur mission, trouver la belle.

Le public escorte Johannes et Roger sur cette route si longue et semée d'embûches. Les deux hommes rencontrent certaines figures stéréotypées de montagnards suisses. Ils aident une grand-mère grognon par-ci, un papi pleurnicheur par-là. Mali Van Valenberg recontextualise le conte d'Andersen pour en livrer une version « valaisanne » dans les moindres détails. Quelques portraits d'hommes et de femmes vêtus du costume traditionnel villageois, qui défilent sur la toile lors des changements de scène, contribuent à cette touche très locale à la pièce de l'auteure-comédienne sierroise.

Grâce à la joie de vivre qu'incarne le personnage de Johannes, le conte se joue sur une tonalité légère et cocasse, où les jeux de mots vont bon train. Nous accompagnons ce « petit Prince suisse » malicieux sur un parcours initiatique bordé d'interrogations. Cette histoire d'amour joue de nombreuses références touchant aussi bien les petits que les grands. Les initiés repèreront même l'allusion au film culte de Jean Girault, *La soupe aux choux*…. Et lorsque le petit Prince rencontre enfin sa douce, c'est une sorte de reine des neiges version hard-rockeuse qu'il doit *libérer, délivrer.*

Le défi est remporté par Mali Van Valenberg dans ce spectacle tout public : un moment que chacun, enfant ou adulte, appréciera.